

Fribourg Illustré

Parution bimensuelle • 18 novembre 1981 • 36^e année • N° 21 Fr. 2.90

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



Dix ans d'existence pour
«Clair Matin»

«Le Châtelet», Attalens:
Home ouvert à l'automne de la vie

Institut agricole de Grangeneuve:
Des forces vives pour
l'agriculture fribourgeoise

Une soirée avec le HC Marly

La pesée des fromages à La Tzintre

Quatre-vingt-un ans de
communications fribourgeoises

Soixantième anniversaire
du Syndicat d'élevage
de Chavannes-les-Forts

FLASHES

DIAMANTENE HOCHZEIT IN FREIBURG

Am Waldweg in Freiburg, konnte das Ehepaar Emil und Marie Flühmann-Brühlhart, das seltene Fest der «Diamantenen Hochzeit» feiern. Emil steht im 86-igsten und seine Gemahlin Marie im 80-igsten Lebensjahr.

Das Ehepaar Flühmann mit ihren Kindern und Familien.



Noces d'émeraude à Cressier-sur-Morat

C'est par une belle journée d'automne que M. et Mme Ernest Maillard-Simonet ont fêté leurs quarante ans de mariage, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Les jubilaires ont été complimentés comme ils le méritaient.

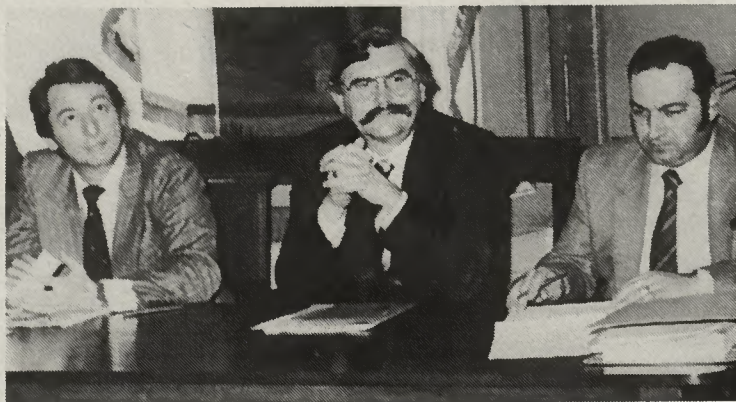
Nous leur souhaitons tous nos vœux de santé et bonheur.

Un bel anniversaire

C'est entouré de ses six enfants et de ses treize petits-enfants que Mme Jeanne Guisolan, de Sem-sales, a fêté son 75e anniversaire. La jubilaire a vécu durant 32 ans à Genève avant de regagner la terre d'origine pour s'établir, il y a six ans, dans le district de la Veveyse.

Tous ses enfants et petits-enfants ont élu domicile à Genève, où Mme Guisolan passe fréquemment des vacances.

A cette fidèle abonnée, Fribourg-Illustré présente ses félicitations et lui souhaite de vivre encore de longues années de bonheur au milieu des siens.



Dans la Broye, le tourisme de la collaboration

Une cérémonie vient de marquer, à Estavayer-le-Lac, la constitution officielle de l'Association touristique broyarde que présidera M. Jacky Ginggen, professeur à Avenches. Réunissant des sociétés de développement, des communes et des industries, l'ATB entend grouper les efforts de chacun en vue de la promotion touristique de la Broye vaudoise et fribourgeoise. On reconnaissait à cette assemblée MM. Laurent Butty, président du Conseil national, et Marcel Blanc, conseiller d'Etat vaudois.

Notre photo (Fl): de gauche à droite, MM. Germain Maillard, directeur de l'UFT; Jacky Ginggen, premier président de l'ATB et Jean-Paul Schulé, directeur et secrétaire.

Le billet de la rédaction

Il reste encore, Dieu merci, toute une population fière et attachée à son coin de pays. De plus, elle aime à savoir ce qui s'y passe. Fribourg-Illustré l'a bien compris. A un tournant, votre journal devait prendre de nouvelles options. Allait-il emboîter le pas de la chasse aux vedettes, de la polémique, des reportages à grand spectacle? Au nom du modernisme,

gées désuettes, mais les lecteurs ne l'entendent pas ainsi. Après divers contacts, elle constate que les abonnés tiennent à connaître ce qui se déroule dans leur endroit. C'est donc clair, Fribourg-Illustré gardera sa vocation de magazine régional. D'ailleurs, le régionalisme reste une forme de journalisme très appréciée. Les nouvelles du monde, il suf-

précieraient ni la disparition de cette galerie des portraits, ni la suppression de ces pages où ils voient défiler un peu de leur histoire.

Et les défunts, auront-ils encore leur place dans cette nouvelle formule? L'idée d'abandonner cette tradition semblait acquise, mais toute une tranche d'abonnés y tient,

Une vocation de magazine régional

tout est permis. La rédaction et les responsables se sont longuement interrogés. Quel Fribourg-Illustré à l'avenir? De cette recherche, une nouvelle formule est née. Ne criez pas à la révolution, car sous sa présentation rajeunie il a gardé le goût du terroir. Côté technique: un format A4 plus pratique et une mise en page plus actuelle. Côté textes: aux rubriques traditionnelles s'intègrent des nouveautés:

Pour chapeauté le tout, une appellation nouvelle et brève: «FRIBOURG».

Le rédaction avait pensé supprimer certaines rubriques ju-

fit de regarder les informations à la TV, d'écouter la radio qui nous en ebrouve, l'actualité défile à une telle rapidité qu'un événement chasse l'autre. Par contre, la Fête des musiques à Rantanplan, la bénichon de Tolochenaz, la vie de Mme Dupont, l'atmosphère du cernaival d'ici ou l'inauguration du bâtiment d'ailleurs, voilà ce qui intéresse Monsieur et Madame Tout le monde.

Ils aiment à retrouver l'animation des salles et des rues fixées sur les photos où ils cherchent leurs amis, où discrètement ils se cherchent aussi. A les entendre, ils n'ep-

alors vous retrouverez encore ces visages souvenirs.

Une nouvelle formule oui, un journal aéré oui, une foule d'idées et de textes intéressants oui, mais toujours le même but: «FRIBOURG», le magazine de liaison entre les Fribourgeois, qu'ils soient du dedans ou du dehors. Un journal qui a gardé de la terre aux souliers puisqu'il est fait de la vie du terroir, mais un journal où souffle le vent novateur de la vie d'aujourd'hui.

FIM

Sommaire

Flashes de ce pays
Pour un journal régional
Le Châtelet, home ouvert
à l'automne de la vie
Avec la Confrérie des Chevaliers
du bon pain
Reflète de la Bénichon châtelaine
Une heure avec un inventeur
d'Essert
Denise Biellmann à Holiday on
Ice
De nouvelles forces jeunes pour
l'agriculture
La page féminine
Les Fribourgeois du Locle en
fête
Exposition à Grandson
Des livres et des auteurs
Une soirée avec le HC Marly
Flashes de la partie alémanique
du canton
Des arts au spectacle
Un rite cent pour cent gruérien:
la pesée des fromages
Dixième anniversaire de
«Clair Matin»
Une famille glânoise au Lesotho
Quatre-vingt-un ans de
communication fribourgeoise
Nous les jeunes
Les jeux
Au Bry avec l'entreprise Morard
Entre l'église et...
Soixantième anniversaire
du Syndicat d'élevage de
Chavannes-les-Forts
Un drapeau pour la SFG Bulle
Souvenirs du temps passé
Les disparus

Notre couverture:



DENISE BIELLMANN - Championne du monde en 1981 et la vedette de sport la plus aimée de Suisse, elle s'aventure pour la première fois dans le monde professionnel de Holiday on Ice. La «Pirouette-Biellmann» l'a rendue fameuse dans le monde entier.

Notre prochaine parution:

Mercredi 2 décembre

Fribourg Illustré

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois - Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1967 - Edition, impression, administration: Imprimerie Fragnière SA, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg - Rédaction: Gérard Bourquenoud, rédacteur responsable, case postale 331, 1701 Fribourg, tél. 037/24 75 75 - Collaboratrice de rédaction: Monique Pichonnaz, journaliste - Correspondants dans chaque district - Service d'expédition et d'abonnements: Catherine Kacera - Prix de l'abonnement 1981: Fr. 49.70 pour 23 parutions par année - Etranger: envoi normal: Fr. 64.- - Par avion: Fr. 88.- - Compte de chèques postaux 17-2851 - Vente au numéro: Fr. 2.90 - Tirage moyen garanti: 8500 exemplaires - La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés. Publicité: Assa Annonces Suisses SA, 10, boulevard de Pérolles, 1701 Fribourg, tél. 037/22 40 60 - Conseillers en publicité: Omer Davaz, Fribourg, tél. 037/22 40 60 - André Vial, Bulle, tél. 029/2 55 30 - Délai de réception des annonces: quinze jours avant la parution - Rabais de répétitions et sur abonnements d'annonces.

ATTALENS

Le Châtelet, home ouvert à l'automne de la vie

Aucune époque de l'année autant que celle-ci ne favorise le temps de la réflexion solitaire, ne semble redonner aux gens, aux animaux, aux végétaux, l'instinct mystérieux de mettre de l'ordre avant le grand repli de l'hiver. Peut-être est-ce à force de se complaire dans l'épais pelage tacheté et mouvant des forêts d'octobre, peut-être est-ce à force de vouloir suivre des yeux une feuille morte qui n'en finit pas de vaciller avant de s'affaisser sur le sol comme un flocon qui fond, que les pensées se mettent à suivre un chemin buissonnier avant d'aller se briser contre les écueils de la conscience.

On n'en finit pas de trouver à l'automne - ne serait-ce que dans la chute estompée de ses deux syllabes sourdes - un charme, une poésie, une nostalgie de quelque chose ou de quelqu'un.

Ces impressions, ces teintes, ces bouquets fugaces de senteurs sauvages et d'état d'âme, m'ont amenée à approcher sur la pointe des pieds pour regarder par un autre coin de fenêtre la saison de l'existence humaine qu'on se plaît parfois à appeler l'automne de la vie.

Qui n'a déjà entrevu l'un ou l'autre de ces petits vieillards qui déambulent, au battement de leur cœur ralenti, aux alentours de l'hospice du Châtelet, à Attalens, telles des ombres frêles et alanguies?

L'automne est une bien étrange saison

Un jour de temps gris, où le ciel était pesant comme un couvercle, je me suis aventurée devant ce grand bâtiment. Intimidée, je décidai cependant de franchir la porte d'entrée, non sans ressentir un malaise indistinct, peut-être à cause de quelques idées préconçues sur la vieillesse et son espèce d'anachronisme, presque, face à notre monde savant qui réfute, du haut de son acharnement thérapeutique, l'idée même de la maladie, de la mort, dont bien souvent la vieillesse ne représente plus qu'un état de plus ou moins brève transition, vide de toute animation, de toute signification. Je n'avais pu empêcher, non plus, la résurgence de quelques paroles amères d'une chanson de Jacques Brel, «Les Vieux», «... Qui ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux, ... Les vieux ne bougent plus, leurs gestes ont trop de rides, ... Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil, puis du lit au lit...».

Je fus accueillie par Sœur Cécile, la maîtresse des lieux, accordant à chacun de ses 62 pensionnaires la même attention que l'on accorderait à 62 petits enfants. Dans son regard bleu et calme, j'ai trouvé toute la douceur du monde. Dans son cœur grand ouvert, comme les fenêtres d'une maison de printemps, chacun trouve une écoute aux petites et grandes misères de notre époque. J'ai suivi Sœur Cécile, silhouette discrète aux pas feutrés, de la cave au grenier. Au son de sa voix, chaque porte s'est ouverte.

Dans les longs couloirs dévorés de lumière, des odeurs de toutes sortes se confondaient, sans que je ne parvienne



L'hospice du Châtelet, oasis de tranquillité...

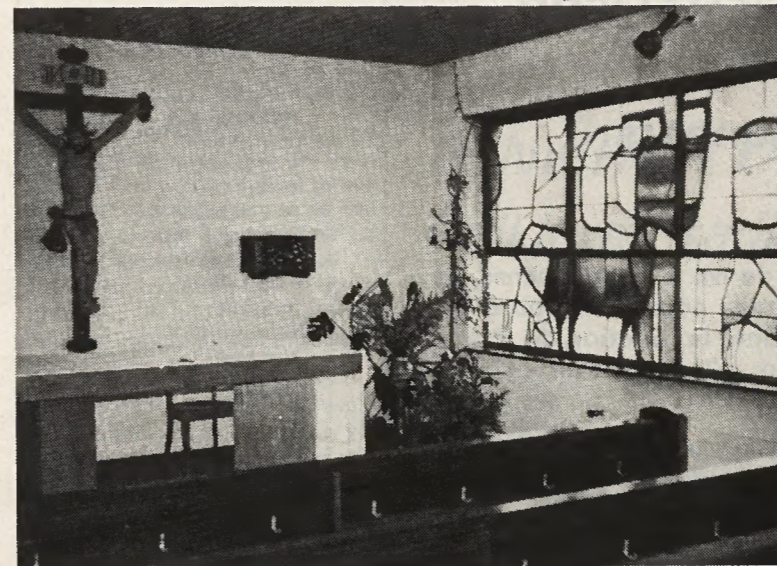
à en retrouver la quintessence exacte. Je découvris d'abord la chapelle, sanctuaire d'ordre, de paix, sous l'éclat mordoré des vitraux et des décorations florales, avec les bancs de prières étincelants et sentant bon l'encaustique. J'eus alors la certitude que Dieu ne pouvait que se sentir bien dans un lieu comme celui-ci et je compris aussi pourquoi la chapelle était la fierté de chacun, libre d'aller s'y recueillir quand bon lui semble.

Une sœur infirmière, tout de blanc vêtue, agenouillée, priait lorsque je suis entrée. Elle me parla de son existence ici, parmi les vieux, et avant, parmi des enfants. Avec une petite pointe d'humour, elle me dit que sûrement l'air des

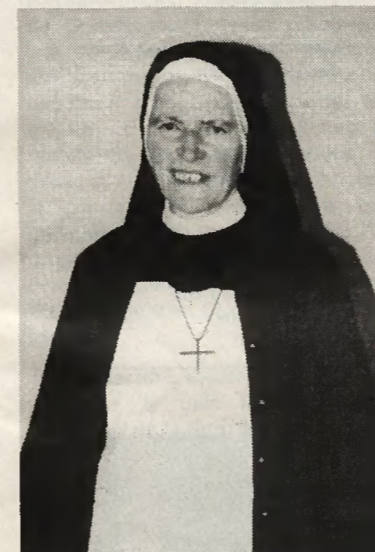
Antilles eût été plus profitable à sa santé délicate, mais les Antilles... Non, sa vie était ici, parmi tous ceux à aimer, à soulager de toute la force de sa vocation.

Puis je me suis dirigée vers les petites portes. Derrière chaque porte des univers, à l'enfilade, comme les perles d'un collier... Des petites chambres toutes semblables et pourtant différentes, à cause d'une image pieuse, de la photo d'un être cher disparu, d'un tricot commencé, d'un livre ouvert, d'une pipe ou d'une tenace odeur de tabac froid. Partout, dans chaque recoin, des senteurs indistinctes, parfois l'eucalyptus, le camphre ou peut-être la lavande. Sur chaque visage une histoire qu'on parvient à retracer d'un coup d'œil, sur le parchemin chagriné de la peau ou dans l'indéfini d'un regard souvent gris-bleu.

... mais aussi partie intégrante de la vie du village.



La chapelle où chacun se retrouve pour l'office du matin.



Sœur Cécile, directrice du home.

J'ai écouté des histoires extraordinaires, qu'ils connaissent tous les uns sur les autres, j'ai saisi des expressions de malice, des petits jeux de mots ou des mots de patois que je n'ai pas toujours su traduire.

Transcrire tout ce qu'ils m'ont dit, me souvenir de tel visage plutôt que tel autre, ce serait faire injustice à tous ceux que je n'ai pas pu écouter, ou rencontrer.

Ici, on sait ce qu'est le temps. Dans les corridors tranquilles, dès que se ferment les portes, on a l'impression d'entendre les mouvements réguliers

de pendules imaginaires qui marquent le glissement imperturbable des heures, ou de voir s'écouler chaque grain de sable d'un sablier géant. Le temps passe plus vite, si la porte s'ouvre sur les visages espérés des enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants, ou quand les plus valides d'entre eux, les hommes souvent, vont faire leur petit tour au café du village, tandis qu'en haut, dans le salon des dames, résonne le cliquetis des aiguilles à tricoter ou le froissement d'une revue qu'on feuillette en somnolant. En bas, au fumoir, les hommes, derrière la fumée rassurante de leur tabac, jouent aux cartes ou au «stop», et si on leur fait remarquer que la fumée, sûrement, c'est nocif à leur santé, ils répondent que c'est ce qu'il y a de mieux pour conserver la viande, comme le jambon fumé, par exemple!

J'ai souvent voulu parler d'espoir, mais l'espoir, c'est le défilé des saisons, c'est le soleil qui fait s'ouvrir les fenêtres des balcons où l'on aime venir réchauffer les carcasses vouées, tandis que la lumière espiègle s'amuse à dorer encore quelques cheveux blancs.

Chacun, depuis son balcon, aime admirer le grand jardin potager, ordonné et propre comme un jardin de Hollande et qui fait la fierté de l'unique jardinier de 82 ans, un habitant de la maison. J'ai essayé d'imaginer, l'été passé, l'animation dans les allées de fraisiers, où chacun veut participer à la récolte, les mains lentes et noueuses qui cueillent la salade fraîche et craquante, les échinés pliées qui remplissent des corbeilles de fruits vermeils...

Sur mon passage, j'ai senti un peu d'étonnement, de curiosité, animer les regards. Mais un sourire, quelques mots échangés, et c'était à moi tout à coup d'avoir envie de raconter aussi mon histoire, comme pour faire entrer une bouffée d'air frais et automnal dans la quiétude surannée.

Chacun arrive ici de son plein gré, un peu comme reviennent aux ports les grands bateaux, après des courses effrénées dans le vaste univers, se contenter du léger clapotis des vagues tranquilles.

Quand je me retrouvai dehors, sur la route du retour, je vis encore revenir d'un petit pas de souris les derniers attardés, avant l'heure du souper. Sans savoir pourquoi, je me sentais des ailes au cœur, et malgré la grisaille opaque des nuages étalés dans le ciel comme



Le gentil sourire d'une pensionnaire.



Un petit arrêt au café pour reprendre des forces...

de grands barbouillages à la gouache, je n'eus plus l'impression de tristesse, de résignation, ni l'envie de songer aux éternelles questions que l'homme aime se poser sur l'insondable finalité de la vie.

Il ne m'a pas semblé que la vie venait s'éteindre ici. Tout au plus, elle se mettait à veiller, comme la lumière dans la chapelle qui rappelle la présence de Dieu, n'attendant qu'un réveil encore incompréhensible, mais certain.

MPA

Photos MA

Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

Sur les chemins de la Veveyse

CONFRÉRIE FRIBOURGEOISE DES CHEVALIERS DU BON PAIN

Un sautoir et un diplôme à sept boulangers méritants

Fondée le 28 mai 1968 au Château de Gruyères, sous l'égide de M. Hans Aebischer, de Tavel, la Confrérie fribourgeoise des Chevaliers du bon pain compte aujourd'hui 81 Chevaliers et 10 Chevaliers d'honneur. M. Aebischer a assumé la fonction de Grand Maître jusqu'en juin 1979, date à laquelle M. Hilaire Deschenaux, d'Ursy, fut appelé à le remplacer.

Quels sont les critères pour devenir Chevalier du bon pain?

Le boulanger artisanal qui désire obtenir le titre de Chevalier du bon pain est soumis à une taxation du pain dont les critères sont le goût, la forme, l'aspect, la présentation. Le boulanger doit acquérir au minimum 270 points sur trois taxations pour être admis et intronisé au sein de la Confrérie. Après cela, il a encore la possibilité de récolter des étoiles comme l'ancien Grand Maître Hans Aebischer, de Tavel, qui a reçu sa troisième étoile. Ce concours n'est pas à la portée de tout le monde puisque seulement sept boulangers ont réussi en cinq ans à obtenir le titre de Chevalier du bon pain.

Cérémonie d'intronisation

«Je fais le serment de ne jamais profaner et de toujours soigner la qualité de

mon pain, de toujours remplir mon devoir de considération, de fraternité et de respect envers mes collègues de la profession». Tel est le serment que le Grand Maître de la Confrérie a lu aux sept nouveaux Chevaliers du bon pain, lors de la cérémonie d'intronisation qui s'est déroulée en l'église de Châtel-St-Denis, le mardi 20 octobre 81.

Dans son allocution, le Grand Maître de la Confrérie, M. Hilaire Deschenaux, d'Ursy, a précisé ceci: «L'artisan que nous sommes tous a par définition une conception exclusive et personnelle de la qualité de son pain. Chacun aspire à lui donner son empreinte. Le boulanger artisanal ne peut pas ignorer les progrès de la technique moderne, faute de quoi elle se vouerait à sa disparition. Que chacun défende le sigle qui figure sur le sautoir: «Panem nostrum quotidianum».

Hommage au pain

L'intronisation des nouveaux Chevaliers a été suivie d'une allocution du Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers du bon pain, M. Jean-Pierre Leuenberger, de Courtelary; et d'un hommage au pain présenté par M. Pierre Burgy, secrétaire cantonal de l'AFBP, de Fribourg. Cette cérémonie était empreinte d'une grande solennité avec les chants interprétés à l'orgue et par la présence de l'abbé Louis Gachet, révérend curé de Châtel-St-Denis; de MM. Bernard Rohrbasser, préfet de la Veveyse; Robert Menoud, Gouverneur de la Confrérie du gruyère; Léonce Beaud, président des boulangers romands; et Henri Cuendet, président des meuniers de Suisse romande; les Confréries du Valais, Vaud, Neuchâtel, Jura, Genève et Tessin.

(Texte et photos G. Bd)

Chevaliers du bon pain

77. Delley Jean-Claude
1784 Cournillens
78. Guerry Michel
1566 St-Aubin
79. Maillard Georges
1699 St-Martin
80. Nussbaumer Robert
1711 Schwarzsee
81. Repond Aloys
1630 Bulle
82. Sudan Constant
1774 Cousset
83. Walker Bernard
1752 Villars-sur-Glâne

Chevaliers ayant droit à une première étoile

13. Friedly Jean-Louis
1786 Sugiez
14. Mauron Louis
1681 Le Châtelard
15. Musy Marius
1563 Dompierre
16. Roch André
1699 Porsel

Chevaliers ayant droit à une deuxième étoile

6. Bongard Marcel
1711 Arconciel
7. Gremaud Jean-Pierre
1020 Renens

Chevalier ayant droit à une troisième étoile

1. Aebischer Hans
1712 Tafers



Les boulangers qui ont touché une étoile en récompense de leur travail.



Le bon pain du boulanger.

M. Hilaire Deschenaux, d'Ursy, Grand Maître de la Confrérie, durant son allocution.



M. Hilaire Deschenaux, Grand Maître de la Confrérie, félicitant un Chevalier du bon pain.



Les sept nouveaux Chevaliers.



Sur les chemins de la Veveyse

Plus de 300 participants en costume de la région ou en uniforme de fanfare, un public estimé à plus de 7000 personnes, une incroyable densité de couleurs et de vie, tel est, dans ses grandes lignes, le souvenir que l'on pourrait garder de ce qui fut, dimanche 18 octobre 1981, à Châtel-St-Denis, la bénichon, cette tradition toujours vivante.

Digne reflet d'une contrée du Pays de Fribourg qui n'a jamais été aussi fière de ses coutumes, costumes y compris, la fête et son cortège ont séduit, comme le veut l'habitude, une foule tout acquise à cette belle et noble tradition. L'Union des sociétés locales avait bien fait les choses, puisqu'elle a réussi à organiser un cortège dont la diversité a réjoui des milliers de spectateurs. Ce ruban, avec sa beauté et son authenticité, comprenait la fanfare du Grand-Lancy, invitée d'honneur, laquelle donna également un concert aux malades de l'hôpital, les accordéonistes «Les Ondins» d'Orbe, les majorettes de la ville de Fribourg, la fanfare de Dompierre, le groupe de danse «Le Liseron» de Prilly, la chorale «L'Avenir» de Granges, quelques magnifiques chars, les armaillis et le groupe folklorique de la Veveyse, les cors des Alpes avec leurs lanceurs de drapeaux, le train du chalet et le troupeau.

Tracté par une locomotive à vapeur d'époque, le train Blonay-Chamby était aussi de la fête. Il a effectué son parcours de Palézieux à Châtel-St-Denis, sous les regards admiratifs des habitants de la Veveyse, offrant le verre de l'amitié avec une spécialité de pains d'anis.

La journée a pris fin par diverses productions folkloriques sur les ponts de danse en plein air et par la dégustation du menu de bénichon dans les établissements publics qui étaient pleins à craquer.

(Texte et photos G. Bd)

BÉNICHON DE CHÂTEL-ST-DENIS Folklore, tradition, couleurs et amitié



Trois membres du groupe folklorique de la Veveyse.



Des accordéonistes d'Orbe.



Danseurs fribourgeois de Prilly.



Musiciens châtelois.



Freddy Monnard dans son beau costume.



La grâce et la beauté des majorettes de la ville de Fribourg.

Couleurs et tradition.



La relève paysanne.



Le regard franc, courtois, un peu plus de la quarantaine, conseiller en assurances, Bernard Schwab vit à Essert, ce pittoresque village situé dans la campagne sarinoise. Bien qu'il soit à deux pas d'un terrain de sport, cet homme bien musclé, portant une moustache de citadin, ne pratique ni le football, ni la gymnastique, mais occupe ses loisirs au bricolage dans son atelier qu'il a aménagé au sous-sol de sa maison.

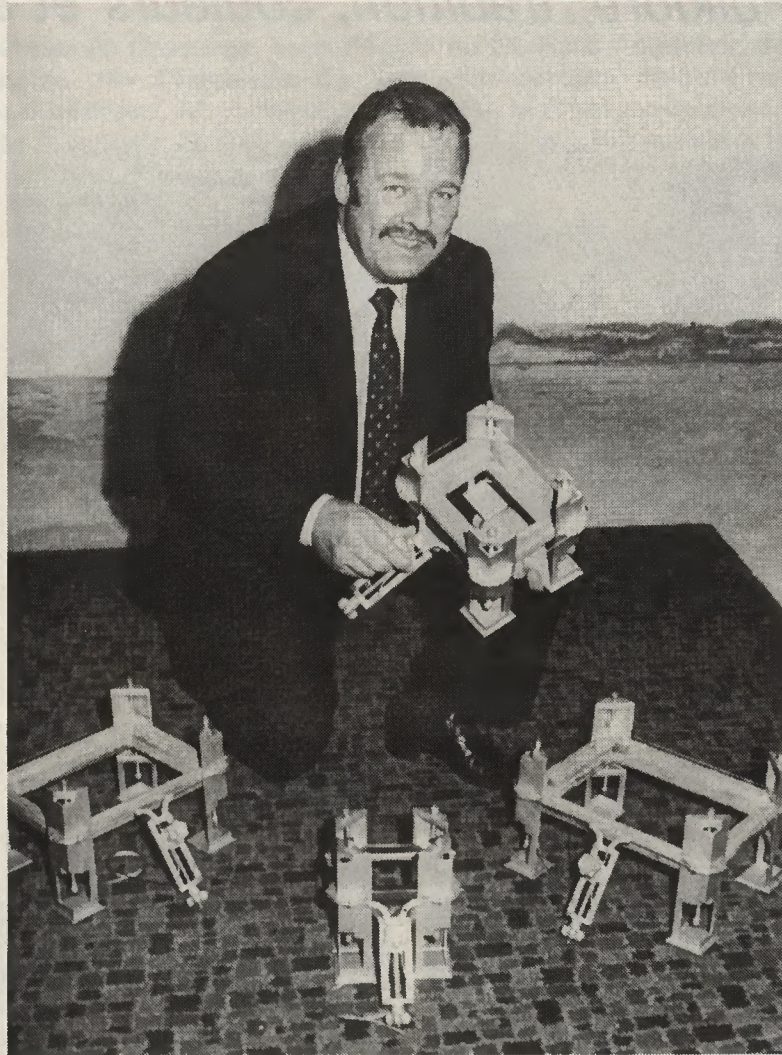
L'approcher, c'est apprendre à mieux connaître la saveur et l'authenticité des choses de la vie. Pour preuve, l'idée qui lui est venue d'étudier comment il devait s'y prendre pour coller les différents éléments d'un cadre. Rassurez-vous, il n'a pas découvert la solution le même soir. Il lui a fallu quatre ans de recherches dans son atelier pour mettre au point son «*Quadrangle Presse*» qui, par sa simplicité, permet à tout bricoleur et maître d'état d'exécuter en peu de temps le montage de cadres et de panneaux de bois ou de métal. Une fois l'idée conçue, il lui restait la technique de construction qui n'est pas simple, on s'en doute, même avec le génie d'un inventeur de cette nature.

Au printemps de cette année, Bernard Schwab a déposé son brevet au siège de la propriété intellectuelle, à Berne. Ce «*Quadrangle Presse*», comme son inventeur l'a appelé, sera présenté au public du 27 novembre au 6 décembre, au Salon des inventions, à Genève. Les quelque 90 000 visiteurs de cette exposition, qui réunit chaque année plus d'un millier d'inventeurs représentant près de trente nations, auront la possibilité de se familiariser avec la création et la fabrication de cette nouveauté, grâce à une démonstration télévisée que Bernard Schwab a préparée et conçue lui-même.

Puisse-t-il obtenir le succès qu'il mérite et qu'une entreprise suisse lui propose de fabriquer ce «*Quadrangle Presse*» en série. Ce serait non seule-

SALON DES INVENTIONS À GENÈVE

Un Fribourgeois présente une nouveauté, fruit de sa propre création



Bernard Schwab tenant dans ses mains son «*Quadrangle Presse*».

ment la concrétisation de son labeur de bricoleur et de ses recherches, mais aussi le souhait que «*Fribourg-Illustré*» exprime à Bernard Schwab pour que son invention puisse devenir un outil de précision à la portée de chacun.

(Texte et photos G. Bd)

Conception technique du «*Quadrangle Presse*»

Outil de précision destiné à la fabrication de cadres d'encadrement, de panneaux en bois et en métal de grandeur variable, épaisseur d'un à dix centimètres, largeur et longueur à volonté selon la longueur du câble utilisé. Étudié pour éviter toutes malfaçons, tels que voilage, distorsion et mauvais angles. Appareil monté sur câble souple et cornières munies de serre-joints doubles agissant dans le sens longitudinal de la cornière. En outre, les cornières sont munies de coulisses à rainures en arc de cercle capables d'embrasser chacune un angle du cadre ou du panneau. Le câble métallique souple entourant les cornières en passant dans les rainures est relié à un tendeur qui comporte une pince mobile serrée par une vis permettant de pincer les deux brins du câble. En agissant sur le tendeur, on obtient un serrage très puissant.

Industrie suisse de la broderie en plein essor

Comme durant l'exercice 1980, l'industrie de la broderie a bien travaillé au premier semestre 1981. Tel qu'il ressort du dernier «*Panorama conjoncturel*» publié trimestriellement par l'Union de Banques Suisses, l'entrée des commandes a dépassé le niveau de la précédente période comparable, bien que les délais de livraison se soient allongés. L'utilisation moyenne des capacités a été très élevée, soit 94% pour les métiers à broder automatiques à navette, voire 98% dans la broderie automatique. Les exportations des 6 premiers mois - 95% de la production sont vendus à l'étranger - ont augmenté de 17,6% d'une année à l'autre, totalisant 140 millions de francs. Les prix de vente par kg ont été en moyenne de 9,8% supérieurs à ceux du 1er semestre 1980.

La marche des affaires a également été satisfaisante durant les premiers mois du second semestre. L'entrée des commandes comme aussi l'occupation des installations sont qualifiées de bonnes. Mais bien que la production ait été sensiblement accrue, les ordres en carnet recensés à fin 1981 assurent l'occupation des ateliers jusqu'en 1982, alors que la moyenne, ces dernières années, était de 6-8 semaines. Grâce surtout à la position prépondérante qu'ils occupent dans le monde sur le plan de la créativité et de la qualité, les brodeurs suisses envisagent l'année 1982 avec confiance.

Demande animée d'électroménagers

Les achats d'électroménagers, auxquels plus de 1 milliard de francs ont été consacrés en 1980, se sont encore développés au 1er semestre. Le dernier «*Panorama conjoncturel*» de l'Union de Banques Suisses indique à cet effet que la progression en volume des ventes de plans de cuisson en vitrocérame (+ 50%), d'appareils à micro-ondes (+ 42%) et de tables de cuisson encastrables (+ 12%) a même été supérieure à la moyenne. Par contre, le ralentissement des affaires dans le secteur des appareils de congélation, amorcé en 1980, s'est poursuivi au 1er semestre. Alors que les ventes d'armoires de congélation ont encore augmenté de 3%, celles de bahuts ont chuté de 17%. La notable croissance dans le secteur des appareils de cuisson/cuisson au four s'explique par l'activité dans le bâtiment ainsi que par la tendance à aménager les cuisines avec un confort accru.

Au second semestre, les fabricants d'électroménagers tablent sur une évolution des ventes semblable à celle du 1er semestre. Les perspectives sont toutefois moins favorables dans le secteur des installations de chauffage électrique où, compte tenu des incertitudes quant à l'approvisionnement futur en électricité, la demande devrait baisser. En dépit de la hausse probable des ventes, la capacité bénéficiaire des fabricants d'électroménagers ne devrait pas notablement s'améliorer étant donné que la vive concurrence qui règne dans ce secteur ne permet pas de répercuter entièrement les hausses de coûts sur les prix.

Union de Banques Suisses
Etudes conjoncturelles et de branches

HOLIDAY ON ICE À LAUSANNE

Un spectacle étincelant de beauté et de charme



C'est en 1952 que Holiday on Ice présentait son premier spectacle à Lausanne. Depuis lors, chaque année, la célèbre revue américaine vient illuminer la grisaille de l'automne de ses productions fantastiques. Il faut d'abord préciser que Holiday on Ice compte au total cinq troupes, dont quatre se produisent en Europe et une en Amérique du Sud. Récemment, l'une d'elles a présenté un spectacle étincelant de beauté et de charme au Palais de Beaulieu. Cette troupe compte 65 patineurs de 14 nationalités, plus tous les techniciens et autres spécialistes nécessaires à la réalisation des spectacles, soit quelque 90 personnes qui se déplacent de ville en ville pour apporter du rêve, de la beauté sur la glace, du grand art à des centaines de milliers de spectateurs.

Le triomphe de Denise Biellmann

Après Genève et Zurich, Lausanne a connu le même succès. Lors du premier spectacle, il n'y avait déjà plus de place libre. Denise Biellmann, la championne du monde de patinage artistique, a subjugué son public. Engagée pour une tournée de 16 semaines par Holiday on Ice, la Suisseuse interprète deux productions de quatre minutes chacune, dont un extrait de son programme de championnat à l'enseigne de «Rythmes olympiques». Ce qu'il y a de frappant chez cette fille merveilleuse, c'est que malgré la gloire, cette petite princesse de la glace demeure très réaliste et modeste à la fois. A chacune de ses apparitions sur la patinoire de Beaulieu, ce fut un tonnerre d'applaudissements. Notons que d'autres vedettes se sont distinguées au cours de ce spectacle qui était d'une beauté extraordinaire. Tous les acteurs de cette merveille sur la glace ont droit à notre admiration.

G. Bd

Des patineurs suisses en vedette:

Denise Biellmann

Championne suisse 1979-1980-1981
Championne d'Europe de patinage 1981
Championne olympique en figures libres 1980
Championne du monde 1981

Par don, par volonté, par talent, Denise Biellmann fera toujours partie des grands du patinage. La petite Suisseuse n'avait que 16 ans lorsqu'elle obtint sa première médaille.

Paul Huber

Né à Davos et résidant à Berne, Paul Huber a remporté le championnat suisse des aînés en 1972 et le championnat suisse de patinage par couple en 1977-1979-1980, de même que le championnat européen de patinage par couple en 1977 et 1979. Il a également concouru au championnat du monde professionnel à Jaca (Espagne) où il a décroché une 4e place. Depuis - faute d'avoir une partenaire permanente - Paul Huber patine en soliste.

Anita Siegfried

Elle est née à Zurich, de mère Suisse et de père Américain. Elle a fixé son lieu de résidence à Berne. Anita Siegfried a remporté une médaille d'or pour la Suisse en figures libres et a participé au championnat du monde professionnel à Jaca (Espagne). Un jour elle espère enseigner le patinage qui, avec la musique et la danse, occupent une grande place dans sa vie.



FEU ET GLACE

Le lever du rideau du spectacle HOLIDAY ON ICE est une scène éclatante. Des nuages et de la brume enveloppent les patineurs qui glissent sur la glace dans une atmosphère feutrée. Les violons et les hautbois jouent une musique douce et apaisante. Les artistes sont vêtus de costumes luisants, bleus et blancs. Brusquement, on plonge dans les rythmes endiablés d'une musique latine. Les décors de feu reflètent ce changement. Les patineurs ont revêtu des costumes aux couleurs violentes, ils sont entraînés par le rythme vibrant d'une musique classique.



DENISE BIELLMANN

Denise Biellmann est aujourd'hui en Suisse la vedette la plus populaire du monde sportif. Elle vient de s'engager dans la carrière professionnelle en signant un contrat avec la grande revue sur glace HOLIDAY ON ICE, dont elle est l'étoile incontestée.

Sa formation - qui l'a conduite au sommet avec le titre de championne du monde en 1981 - Denise Biellmann la doit en partie à sa mère qui, patineuse elle-même, a très tôt initié ses filles (Sylvia et Denise) à l'art du patinage sur glace. A l'époque, Sylvia et Denise patinaient surtout par goût du jeu et pour se défouler ou s'aérer. Et puis, un jour, les deux sœurs ont essayé d'imiter les jeunes patineurs qui s'entraînaient pour les figures imposées.

Denise Biellmann s'est prise au jeu et a commencé un véritable entraînement.

Mais bien vite l'école des figures s'est avérée monotone pour Denise qui avait hâte de s'orienter vers les figures libres. Grâce à des années d'entraînement intensif sur la glace, doublé de cours de danse et d'acrobatie, notre championne du monde a réussi à développer et à perfectionner ce qui fait maintenant sa gloire «la pirouette Biellmann». Mais sa pirouette n'est pas la seule figure exclusive de la championne qui est aussi la seule patineuse au monde à accomplir régulièrement un «triple Lutz».

En juin dernier, Denise Biellmann a été invitée à Pékin, en Chine, avec d'autres précédents champions olympiques et mondiaux de patinage sur glace. Elle n'est pas prête d'oublier l'ovation des quelque 18 000 spectateurs qui assistaient à chacune des trois représentations données.

Formation paysanne

SOIRÉE DE LA JEUNESSE PAYSANNE À GRANGENEUVE

Forces vives et jeunes pour une agriculture en marche

La paysannerie fribourgeoise est un accord intime entre une sensibilité et un paysage, une sorte d'identification qui fait qu'en s'exprimant dans ce qu'il y a d'irréductible et de plus vrai, le paysan exprime la vérité d'une terre à laquelle il reste attaché toute sa vie. C'est aussi une «empoignade», comme le disent certains agriculteurs, où fusionnent l'amour d'un domaine et la connaissance du bétail. Tant qu'il y aura, pour lui donner une âme, des hommes et des femmes de la qualité de ceux et celles que nous avons rencontrés à la soirée de clôture des cours et examens de l'année 81, l'agriculture fribourgeoise aura son avenir assuré. En effet, le 16 octobre dernier, le hall-restaurant de l'Institut agricole de Grangeneuve était plein à craquer. Il y avait plus de 500 personnes - élèves, parents, professeurs, experts et invités - pour une soirée animée par l'enthousiasme de la jeunesse paysanne fribourgeoise et par un orchestre qui a pris l'heureuse initiative de faire danser aussi bien les aînés que les jeunes.



Examen d'apprentissage.

Ecole d'agriculture (examen de capacité professionnelle agricole).



Le conseiller d'Etat Joseph Cottet félicitant un jeune agriculteur.

Soixante-dix minutes pour la partie officielle

C'est M. Jean-Nicolas Philipone, président de la Commission cantonale de la formation professionnelle agricole, qui ouvrit les débats en saluant les participants et les personnalités du monde paysan. Il releva en particulier le rôle que joue la formation paysanne dans l'agriculture fribourgeoise d'aujourd'hui.

Ce fut ensuite M. Plecide Robedey, chef du Centre de formation agricole, qui s'exprima avec la verve que nous lui connaissons. Plus d'un millier d'oreilles l'écoutèrent dans un silence d'église (voir son allocution à la page suivante).

Formation féminine

Il appartenait à Mme Cermen Suden, présidente de la Commission cantonale de la formation professionnelle féminine, de faire l'éloge des jeunes paysannes qui se sont distinguées à Grangeneuve au cours de cette année. Elle a félicité les 21 élèves qui ont réussi l'examen d'apprentissage, les 21 filles qui ont passé avec succès leur examen à l'école ménagère, les 7 adultes qui ont suivi un cours ouvert pour compléter leur formation, ainsi que les deux dames qui ont obtenu le diplôme confirmant la réussite de leur examen professionnel pour paysannes.

Pour M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat, chef de la Direction de l'agriculture, le champ de vision des jeunes paysans et paysannes doit aller plus loin que les limites du domaine. Et pour que les nouvelles générations se sentent retenues à la terre, il faut aussi se préoccuper de leur fournir non seulement des foyers accueillants et confortables, mais une formation qui leur permette d'exploiter eux-mêmes un domaine. A cet effet, il remercia les parents pour les efforts consentis sur le plan financier, afin que les jeunes paysans et jeunes paysannes deviennent les forces du canton et du pays.

(Texte et photos G. Bd)

Formation paysanne

Allocution de M. Placide Robadey, chef du Centre de formation agricole de Grangeneuve

La parution du dernier rapport annuel du Centre de formation agricole incita un quotidien de Fribourg à tituler un article résumant le dit rapport:

«Des jeunes peu enclins à l'étude», ce qui laisse croire aux lecteurs qu'à Grangeneuve il n'y a que des élèves qui n'aiment pas étudier.

Il n'y a pas de fumée sans feu. Il est vrai que le rapport dit que parmi les élèves du 1er degré, c'est-à-dire de l'Ecole professionnelle, un «bon quart» donne l'impression fâcheuse de subir leur formation». La fréquentation des cours de l'Ecole professionnelle est obligatoire pour tous les jeunes âgés de 16 et 17 ans, occupés dans l'agriculture.

Si l'on fait le compte, puisque je réfute je dois être précis, le bon quart des élèves de l'Ecole professionnelle ne représente que le 13,9% des 408 élèves du Centre de formation de langue française. La vérité sauvegardée veut donc que le 86,1% de nos élèves ne subit pas la formation, mais fait montre d'une motivation réelle. Je tenais, en ce début de soirée, à remettre l'église au milieu du village et à ne pas laisser croire que les pauvres professeurs de Grangeneuve n'auraient que des auditoires bougons.

L'année scolaire qui se clôture ce soir fut une année de bon cru, et sur le plan de la quantité et sur celui de la qualité.

Au premier degré, à l'Ecole professionnelle, 227 jeunes, âgés de 16 et 17 ans, tous en apprentissage chez un maître agriculteur ou en stage pratique sur l'exploitation paternelle, ont suivi, à raison d'une journée par semaine, les cours au Centre de formation, cours qui doivent leur faire bien connaître les divers composants de l'inventaire de l'exploitation et les divers problèmes qui se posent au fil des saisons.

Au deuxième degré, à l'Ecole d'agriculture, 113 jeunes, âgés de 18 et 19 ans, ont suivi, à raison de cinq jours par semaine, du 1er novembre au 20 mars, les cours qui doivent leur donner les connaissances nécessaires pour solutionner les problèmes techniques agricoles **surtout** et amorcer la solution des problèmes économiques.

Au troisième degré, 58 jeunes, âgés de plus de 22 ans, à raison d'une journée par semaine, se sont attaqués aux difficiles problèmes de financement, de gestion et de rentabilité que doit résoudre un chef d'exploitation agricole.

Enfin, 10 prétendants au titre de maître agriculteur ont mis la dernière main à leur bagage intellectuel pour affronter le jury d'examins.

Voilà pour la quantité.

Des 418 coureurs dans le stade, tous n'avaient pas durant l'année à assurer une performance.

La plaquette de fête vous dit que 42 jeunes ont réussi un examen d'apprentissage, que 47 ont réussi l'examen de capacité professionnelle agricole, que 21 ont réussi leur examen de fin de cours pour chefs d'exploitations et que 7 ont décroché leur diplôme de maître agriculteur.

Ce que la plaquette ne vous dit pas, c'est que tous les autres ont cheminé pas à pas, jour après jour, semaine après semaine sur la route montante et tranquille des connaissances à acquérir.

Voilà pour la qualité.

Nos élèves sont-ils motivés?

Oui, la motivation est bien réelle chez la très grande majorité. Il faut le dire pourtant, une plume, une feuille de papier, un livre, n'ont de raison d'être que pour autant qu'ils servent à des fins pratiques. Le raisonnement, la déduction, la synthèse qui n'atterrissent pas, n'ont pas la cote. La motivation a tendance à s'amenuiser dès que la branche enseignée a un rapport moins immédiat avec le métier et les travaux de tous les jours.

Les branches de formation générale ne sont pas très bien accueillies.

Pour ma part, le champ de vision de nos jeunes paysans et paysannes doit aller plus loin que les limites du domaine. Leurs centres d'intérêts doivent s'élargir jusqu'à atteindre une certaine culture générale. La femme et l'homme paysans ne peuvent s'épanouir avec de la technique et de l'économique seulement. Le Centre de formation veillera à ce qu'à l'avenir les programmes d'enseignement tiennent mieux compte de ce besoin.

Antoine de St-Exupéry a écrit: «Il n'y a qu'un luxe véritable, c'est celui des relations humaines».

L'école crée une relation nouvelle pour les jeunes. Si en entrant dans une salle de classe, si au contact des maîtres les élèves ne trouvent pas référence à leurs relations humaines antérieures, c'est-à-dire à leurs racines, l'école dépayse, alors qu'elle doit plutôt construire un pont entre le jeune et sa vie de tous les jours. L'école doit se référer au milieu de vie de ses élèves. Les rencontres avec les parents permettent cette référence. Je me réjouis beaucoup de constater l'intérêt que ces derniers, autant les mamans que les papas, portent aux études de leur fils et de leur fille.

La plupart de nos élèves rentrent à la maison chaque soir. Si après sept heures de cours un bain dans la pratique est salubre, il est nécessaire que les parents admettent que leurs jeunes sont d'abord, durant l'hiver, des étudiants qui doivent pouvoir consacrer la majeure partie de leur temps au travail scolaire. Il y a 30 ans, les 12 000 exploitations fribourgeoises envoyaient 80 élèves à Grangeneuve. Les 6000 exploitations d'aujourd'hui envoient 700 environ. C'est à ce prix que l'agriculture fribourgeoise restera compétitive.

Bien planté dans la glèbe de la plaine, ou sur les pentes douces des collines qui conduisent aux terres difficiles des Préalpes, le paysan doit sauvegarder pour les gens des villes un arrière-pays couvert de prairies, de champs de

blé et de forêts, un arrière-pays mis en musique par les sonnaillles des troupeaux et les liobas des armaillis, fleuri par les édelweiss des bredzons que je salue chaleureusement ce soir, un arrière-pays peuplé d'hommes et de femmes qui sont obligés de vivre au rythme imposé par la nature, un arrière-pays qui doit nous guérir de la vie folle des trottoirs et des HLM, du bruit et des nuisances de tous ordres.

Vous les jeunes, vous venez de cet arrière-pays. Vous allez y retourner avec votre bagage de connaissances.

Avec tout le monde réuni ce soir pour vous faire la fête, je vous félicite et je vous dis, au nom de tous, que nous sommes rassurés par la relève paysanne de qualité que vous assurez au Pays de Fribourg.

Examen d'apprentissage ménager agricole avec contrat.



Examen de maîtrise agricole.



Cours ouvert II de l'Ecole ménagère agricole.



Liste des personnes de langue française ayant réussi avec succès un examen dans le cadre de la formation professionnelle agricole en 1981

FORMATION PROFESSIONNELLE FÉMININE

Examen d'apprentissage ménager agricole avec contact

Marie-Thérèse Betschart
Unterägeri

Martine Clément
Ependes

Monique Cornaz
Faoug

Geneviève Fasel
Villarepos

Cécile Genilloud
Corminbœuf

Chantal Oberson
Corjolens

Marie-Claude Sciboz
Granges-Paccot

Marianne Stettler
Avenches

Martha Wolfisberg
Hohenrain

Examen d'apprentissage ménager agricole selon art. 6

Mary-Lise Bapst
Belfaux

Lorette Barbezat
Granges-Paccot

Marlyse Bard
Semsales

Francine Cosandey
Prez-vers-Siviriez

Marguerite Gavillet
Posat

Rose-Marie Marmy
Estavayer-le-Lac

Hélène Mettraux
Bonnefontaine

Christine Oberson
Semsales

Heidi Pache
Prez-vers-Noréaz

Hedwige Rigolet
Rue

Isabelle Rimaz
Domdidier

Françoise Rolle
Farvegny-le-Grand

Ecole ménagère agricole

Cours de l'automne 1980

Christiane Cornille
Bloney

Gisèle Ménétrety
Siviriez

Véronique Mondoux
Châtonnaye

Merianne Papaux
Les Ecesseys

Eliane Risse
Pont-la-Ville

Françoise Risse
Sorens

Marie-Claude Rochet
Ecublens

Anne Schneuwly
Belfaux

Viviane Tornere
Le Pâquier

Christine Victor
Payerne

Nicole Yerly
Essert

Cours du printemps 1981

Louise Bergeron
Sherbrooke/Canada

Monique Chassot
Villarabout

Véronique Corpataux
Sherbrooke/Canada

Marie-Josée Desaulniers
Sherbrooke/Canada

Monique-Viviane Droz
Faoug

Rosemarie Grandjean
Montbovon

Catherine Mondoux
Châtonnaye

Marianne Rigolet
Villars-sur-Glâne

Colette Roch
Le Châtelard

Fabienne Spicher
Marly

Magda Vogel
Entlebuch

Françoise Yerly
Le Mouret

Cours ouvert II

Marie-Josée Andrey
Farvagny-le-Grand

Roseline Berchier
Bussy

Viviane Corminbœuf
Mènières

Lise-Marie Crausaz
Noréaz

Béatrice Fasel
Villarepos

Anne-Marie Gumy
Ecuwillens

Christiane Pochon
Châtillon

Examen professionnel pour peysannes

Christiane Gachoud
Pont

Cécile Ruffieux
Villarbeney

FORMATION PROFESSIONNELLE MASCULINE

Examen d'apprentissage

René Ansermet
Murist

Gérard Biland
Marly

Philippe Bise
Murist

Claude Blanchard
Wallenried

Véronique Bovet
Les Friques

Jean-François Chassot
Vuiternens-devant-Romont

Philippe Chassot
Bussy

Jean-François Chevalley
Murist

François Clément
Villarsel-sur-Marly

Yvan Codourey
Lovens

Bernard Cotting
Granges-Paccot

Jean-Baptiste Descloux
Epalinges

Vincent Dupraz
Bourguillon

Daniel Fragnière
Marly

Jacques Galley
Posieux

Jean-Carlo Gapany
Echarlens

Patrick Gapany
Echarlens

Gérard Geinoz
Sorens

Pierre-André Grandgirard
Cugy

Laurent Jaquier
Prez-vers-Siviriez

Philippe Kaltenrieder
Oleyres

Nicolas Lauper
Montévrax

Daniel Marro
Düdingen

Christian Martin
Vesin

Pascal Mettraux
Neyruz

Dominique Moret
Sassel

Patrick Mundler
Lausanne

Dominique Pasquier
Maules

Dominique Peiry
Grand-Lancy

Michel Pellet
Praz

Guy Perroud
Massonnens

Claude Quartenoud
Treyvaux

Olivier Richard
Zénaux

Raphaël Rossier
Onnens

Patrick Schafer
Bulle

Benoît Sprumont
Neyruz

Jean-Pierre Villos
Sorens

Véronique Vonlanthen
Rossens

Michel Waeber
Treyvaux

Gabriel Yerly
Berlens

Laurence Zurkinden
Fribourg

Ecole d'agriculture Grengeneuve et examen de capacité professionnelle agricole

Michel Audergon
Cournillens

Benoît Baechler
Lentigny

André Bérard
Orsonnens

Jean-Daniel Bersier
Corminbœuf

Jean-Pierre Biemann
Treyvaux

Paul Blanc
Estavayer-le-Lac

Yves Borel
Lugnorre

Benoît Bossel
Sommentier

Jean-Bernard Brodard
Treyvaux

Jean-Claude Bruegger
Bourguillon

Maurice Bruegger
Marly

Christian Carrard
Siviriez

Claude Cressier
Mur

Olivier Defferrard
Chérens

Eric Dougoud
Onex

Pierre-Yves Favre
Onnens

Dominique Gendre
Villarsel-sur-Marly

Karl Hediger
Greppen

Daniel Hermann
Prez-vers-Noréaz

Philippe Hermann
Morlens

Fabienne Hertling
Fribourg

Pierre-André Ischi
Môtier

Roland Kroepfli
Düdingen

Bertrand Levrat
Blessens

Claude Magnin
Cottens

Jean-Pierre Maillard
Siviriez

Jean-Charles Marmy
Autavaux

Léon Marmy
Estavayer-le-Lac

Eric Marthe
Praroman

Jean-François Ménétrety
Chavannes-les-Forts

Achille Mettraux
Onnens

Jacques Mettraux
Neyruz

Jacques Molliet
Cournillens

Jacques Oberson
Prez-vers-Siviriez

Jean-Luc Page
Châtonnaye

Jacques Pasquier
Sâles

Louis Peiry
Praroman

Didier Perriard
Corserey

Pierre Philipona
Marsens

Simone Roduit
Corpataux

Rodolphe Ruegsegger
Delley

Formation paysanne



La table officielle, avec de gauche à droite, MM. Bernard Blanc, adjoint à l'enseignement; Joseph Cottet, chef de la Direction de l'agriculture; Jean-Nicolas Philipona et Mme Carmen Sudan, respectivement présidents de la Commission cantonale de la formation professionnelle agricole et féminine.



Examen professionnel pour paysannes.



Examen d'apprentissage ménager agricole selon art. 6.



Cours pour chefs d'entreprise agricole.

Ecole ménagère agricole (cours du printemps 81).



Christian Schorderet
Le Mouret
Gilles Schorderet
Zénauva
Freddy Stettler
Avenches
Pierre Terrapon
Cousset
Urs Vonlanthen
Matran
Robert Zurkinden
Pensier

Ont suivi l'Ecole d'agriculture, sans examen de capacité professionnelle:

Albert Marmy
Bourguillon
Amédée Martin
Montet
Jean-François Paschali
St-Sulpice sur Lèze/France
Michel Perroud
Fuyens
Eric Pugin
Domdidier

Cours pour chefs d'entreprise agricole

Michel Baudin
Autavaux
Pierre Berset
Autigny
Jean-Paul Chollet
Vaulruz
François-Joseph Clerc
Rossens
Jean-Claude Curty
Autigny
Joël Deillon
Bulle
Jean-Marc Dénervaud
Ecublens
Louis-Michel Devaud
Bouloz

Michel Favre
Bouloz
Frédéric Gendre
Marly
Jean-Paul Gobet
Autigny
Edgar Julmy
Gurmels
Gérard Mettraux
Neyruz
Pierre Philipona
Riaz
André Pittet
Villarlod
Alain Reynaud
Romont
Maurice Rouiller
Vaulruz
Christian Seydoux
Vaulruz
Marcel Terrin
Granges-près-Marnand
Pierre-André Waeber
Courtepin
Jean-Marc Werro
Courtepin

Examen de maîtrise agricole

André Conus
Massonnens
Jean-Bernard Cosandey
Siviriez
Benoît Cuennet
Noréaz
Gérard Droux
Berlens
Pascal Frossard
Romanens
Bernard Jorand
Billens
Claude Seydoux
Le Châtelard

NOCES DE RUBIS POUR «LA FRIBOURGIA» Société des Fribourgeois du Locle et environs

Etre heureux... parole merveilleuse. Pour les poètes, ce sont les ailes d'un oiseau bleu, impalpable et léger, qui s'approche et s'enfuit. Pour les Fribourgeois du Locle et environs, c'est fêter les trente-cinq ans d'existence de leur société. Etre heureux! N'est-ce pas aussi le désir, le beau, le grand, l'impérieux désir de chaque être humain? Le vrai bonheur, celui qui est fort, durable, communicatif; celui qui illumine une vie et rayonne largement, a une source intime, profonde, mystérieuse, qui relève du divin pour se faire humain. Les racines ayant crû en profondeur, la plante du bonheur que l'on appellera «La Fribourgia», deviendra un arbre impérissable et fécond. Ce bonheur, nous l'avons rencontré le samedi 24 octobre 81, lors d'une soirée organisée par nos compatriotes du Locle, au restaurant campagnard des Endroits, où près d'une centaine de Fribourgeois souriants et en bonne santé se sont réunis pour marquer à leur manière une nouvelle étape de leur société.

Une soirée baignée de musique et de chansons

Par un beau ciel bleu et une nature déjà engourdie par le froid, membres et invités de «La Fribourgia» se sont retrouvés dans une salle où les conversations s'animent autour d'un épé- rific agrémenté par les productions de l'orchestre Géo Weber. A l'heure où chacun et chacune avait fait plus ample connaissance, M. Louis Fregnière, le dynamique président de la société, eut l'immense plaisir de saluer ses compatriotes et quelques personnalités: M. et Mme Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet; M. et Mme Louis Wicht, président d'honneur; M. et Mme Gérard Rigolet, membre d'honneur, qui ont fait le déplacement depuis Rougemont; M. et Mme Hubert Meradan, de Grolley; ainsi que les délégations des sociétés-sœurs du canton de Neuchâtel: MM. Ernest Rotzetter et Louis Bondellez pour l'Amicale des Fribourgeois du Val-de-Ruz; M. et Mme Louis Schenewey pour le Cercle de la Côte neuchâteloise; M. et Mme Mercel Barras pour la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers - Ste-Croix; M. et Mme Géreld Risse pour la Société fribourgeoise de Colombier et environs; M. et Mme Raymond Neuheus pour l'Amicale des Fribourgeois de La Chaux-de-Fonds. Le président releva également la présence de M. et Mme Gérard Bourquenoud, rédacteur de Fribourg-Illustré-Magazine, un couple qui a de nombreuses attaches avec les Fribourgeois du Locle.

Pour embellir cette soirée du 35e anniversaire, «La Fribourgia» avait fait appel au chœur mixte «Molésou» de La Chaux-de-Fonds qui, sous l'experte direction de M. Régis Michel, a interprété une brochette de chansons d'ici et d'ailleurs. Un vrai chœur, frais, spontané, sympathique et plein d'ardeur. Ce qu'il faut relever, c'est que M. Régis Michel obtient des résultats

étonnants avec ses chanteurs et chanteuses, simplement par sa présence, son rayonnement et sa conviction intérieure. Après l'ovation chaleureuse dont a été l'objet cet ensemble vocal qui ne cesse de s'affirmer, j'ai envie de lui dire «merci!» Et chapeau!

Repas chinois sans chinoiseries

Quel régal pour le palais que cette fondue chinoise! Nos compliments aux tenanciers et cuisiniers du restaurant des Endroits pour ce succulent repas qui a eu pour effet de créer une ambiance du tonnerre autour des tables. Ce fut un bon plat de résistance pour écouter les allocutions de plusieurs personnalités. M. René Blanc, vice-président, donna d'abord la parole à un beau jeune homme à la moustache bien fournie. Vous avez deviné! M. Louis Fregnière, l'élégant président, s'exprima en ces termes: «Le 20 novembre 1946, une poignée d'hommes fondaient la société. De cette poignée, il ne reste plus que cinq membres fondateurs: MM. Louis Wicht, Besile Cottier, Aloys Egger, Jean Renevey et Léonard Merchon. «La Fribourgia» a su conserver, au travers de ses 35 ans d'existence, une qualité que chacun approuve: la stabilité, la continuité dans le sérieux et le respect des traditions. 1981 a été une année comme les autres pour «La Fribourgia», mais avec une certaine inquiétude pour quelques membres qui subissent les effets d'une économie locloise chancelante. Alors que l'économie a longtemps stagné dans le canton de Fribourg pour progresser dans les années 60, on se demande si l'exode des Fribourgeois ne va pas se faire en sens inverse. Quoi qu'il arrive, nous devons aussi penser à notre terre d'accueil et ne jamais oublier que cette terre-là nous a permis de nous épanouir, d'élever décemment une famille et aussi de manifester notre fierté et notre joie d'être Fribourgeois. La vie de notre société reste le fait d'hommes et

de femmes venus des racines de leur canton et la tâche de quelques membres se limite à l'essentiel, c'est-à-dire à la conservation des traditions, maintenir une activité envers et contre tout, croire à un engouement futur de la jeune génération pour la chose que nous défendons n'est pas évident. A l'heure actuelle, les jeunes n'ont pas les motivations nécessaires à resserrer des liens d'amitié, car leur vie est fondamentalement différente. La question est ouverte, à nous de savoir prendre le bon vent. Vivre son temps, cela signifie aussi respecter le passé en prévoyant l'avenir. Que Fribourg reste la cité de notre enfance, Le Locle, la cité de notre labeur, La Fribourgia, notre havre de paix».

Il appartient ensuite à M. Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet, de dire sa satisfaction de vivre quelques heures de détente et d'amitié avec les Fribourgeois du Locle qui sont restés fidèles à leur société qui, après 35 ans d'existence, est toujours jeune et active. Il complimenta les fondateurs et les membres du comité actuel qui se dévouent pour cette noble cause: celle de réunir nos compatriotes du Locle et environs, afin de renforcer les liens d'amitié qui sont la force d'une société.

M. Ernest Rotzetter, président de l'Amicale des Fribourgeois du Val-de-Ruz, se fit le porte-parole des sociétés-sœurs du canton de Neuchâtel pour adresser félicitations et souhaits à «La Fribourgia».

M. Louis Wicht, président d'honneur et membre fondateur, se fit un plaisir de brosser un rapide historique de la société.

M. Louis Fregnière eut finalement l'honneur de remettre la médaille de fidélité de l'AJB, pour vingt ans de sociétariat, à Mmes Cécile Blanc, Yvonne Meraden, Erika Pepaux, Merie Rappo, Bernadette Renevey,

Medeleine Vellélian, ainsi qu'à MM. René Blanc, Hubert Meradan, Charles Rappo, Gaston Vallélian et Gérard Rigolet.

Pour dix ans de présence à la société, un cadeau a été remis à Mme Anny Rigolet et à M. et Mme Besile Droux.

Le président adressa encore des félicitations et des vœux au doyen de «La Fribourgia», M. Besile Cottier qui, malgré ses 84 ans, était accompagné de son épouse à cette soirée du 35e anniversaire.

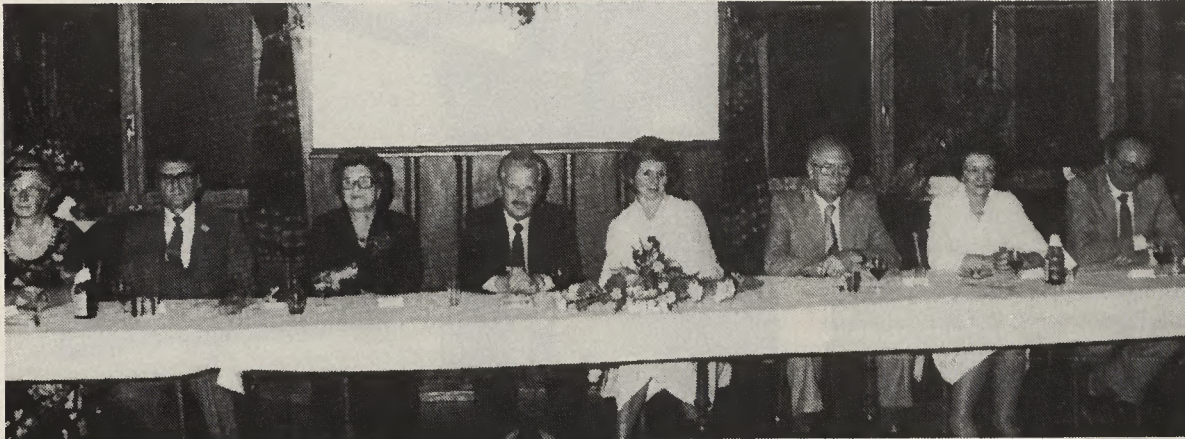
Une médaille en argent du 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération a été remise à chaque membre de la société. Un geste qui fut très apprécié par nos compatriotes du Locle.

Un brin de reconnaissance

Pour clore la partie officielle, M. René Blanc s'exprima au nom du comité et des membres de la société pour remercier M. Louis Fregnière qui s'est dévoué corps et âme pour «La Fribourgia». Notre cher ami Louis est en effet entré dans cette société il y a un peu plus de trente ans. Depuis 1949, il est membre du comité et assume la présidence depuis déjà dix ans. Il est de tradition qu'un anniversaire qui marque une décennie à la tête d'une société revête un éclat particulier. En guise de cadeau de reconnaissance pour son travail et son dévouement, nous aurions aimé remettre une bouteille de... derrière les fagots, accompagnée du parfum d'un bouquet de fleurs des Montagnes neuchâteloises.

Et la soirée se prolongea jusqu'au petit matin avec la danse conduite par l'orchestre Géo Weber qui sut créer une ambiance fraternelle au sein de «La Fribourgia» à laquelle nous souhaitons bon vent!

le huitième district



A la table d'honneur, de gauche à droite, Mme René Blanc; M. et Mme Raymond Perroud, président AJB; M. et Mme Louis Fragnière, président de «La Fribourgia»; M. et Mme Louis Wicht, président d'honneur; et un membre de la société.



M. Louis Fragnière, président de «La Fribourgia», s'adressant à ses compatriotes.



On écoute les chansons de la chorale «Molésou».

Photos G. Bd



La chorale «Molésou» de La Chaux-de-Fonds, sous la direction de Régis Michel.



Une table sympathique.



Sérieux, les Fribourgeois du Locle le sont...

M. et Mme Basile Droux, dix ans de fidélité à la société.



Les membres ayant reçu la médaille de fidélité de l'AJB pour vingt ans de sociétariat.



le huitième district

Une très belle exposition du 500e à Grandson

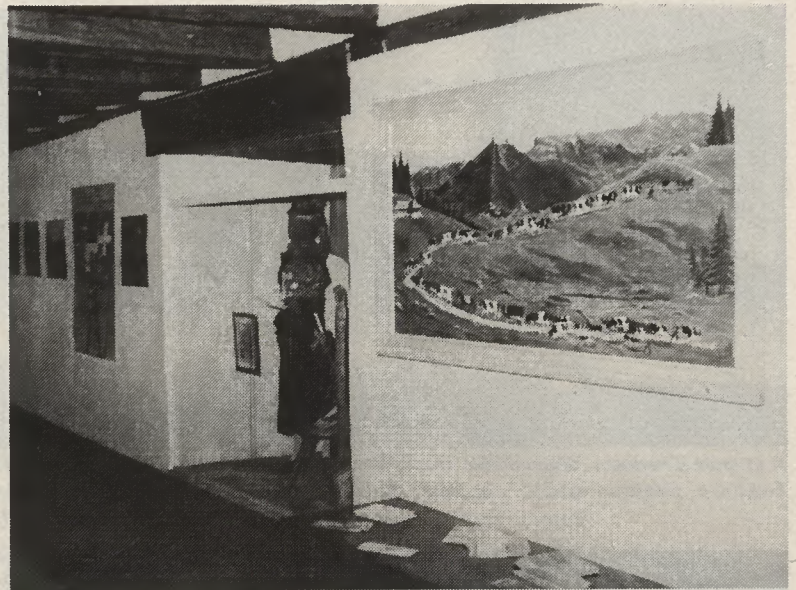
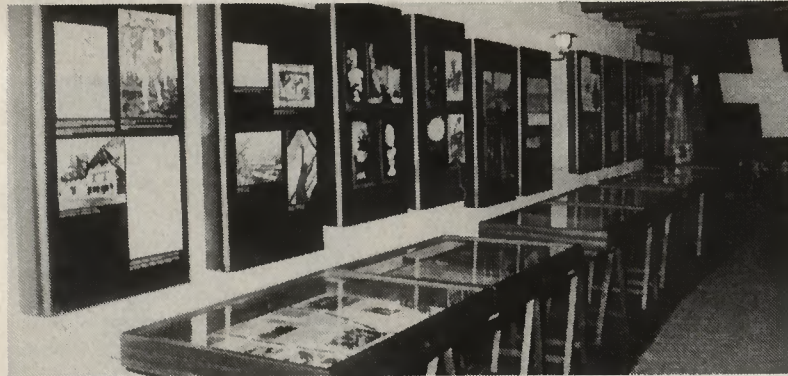
A l'occasion du 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, les Fribourgeois vivant dans la région du Nord vaudois ont organisé une exposition au Château de Grandson. C'est en compagnie de M. Gilbert Grangier, animateur de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon, que j'ai parcouru les salles où étaient présentés de nombreuses vues du Pays de Fribourg, des costumes, de l'artisanat, des armes d'une valeur inestimable, des documents de la fondation de Fribourg ainsi que bon nombre d'objets rappen-

lant une certaine époque. Le dimanche 25 octobre, dans la cour du château, s'est déroulé un marché artisanal animé par des artisans venus tout spécialement du canton de Fribourg pour exposer leurs produits fabriqués par leurs propres mains. Nous savons que l'exposition et le marché artisanal ont été un succès complet. Nous ne pouvons donc que féliciter vivement nos compatriotes du Nord vaudois pour cette excellente initiative qui a porté ses fruits.



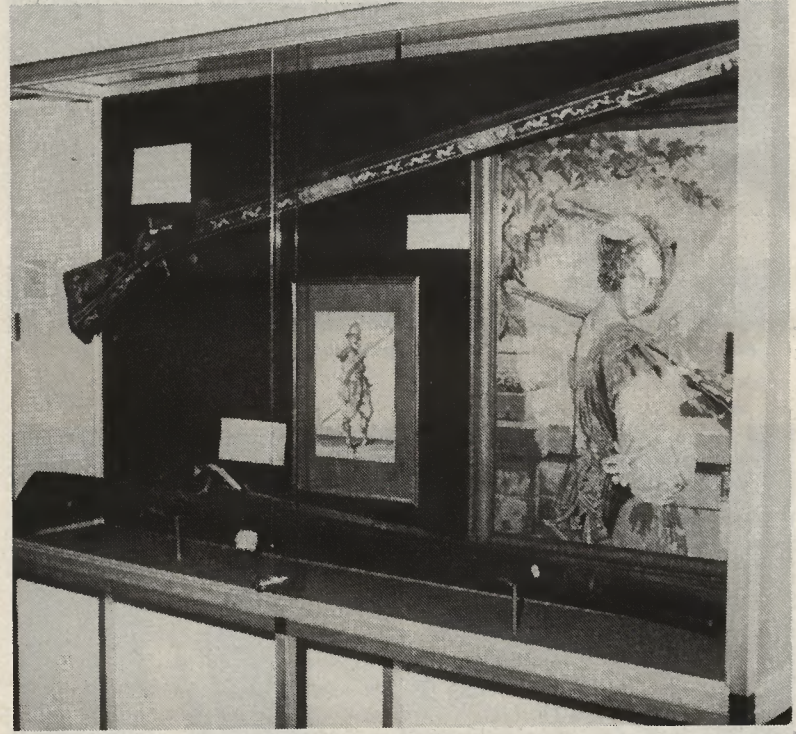
M. Gilbert Grangier, animateur de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon, commente la visite de l'exposition.

Documents relatant la fondation de Fribourg et son entrée dans la Confédération.



Une poya grüérienne et des costumes fribourgeois.

Des armes d'une très grande valeur venues spécialement du Pays de Fribourg.

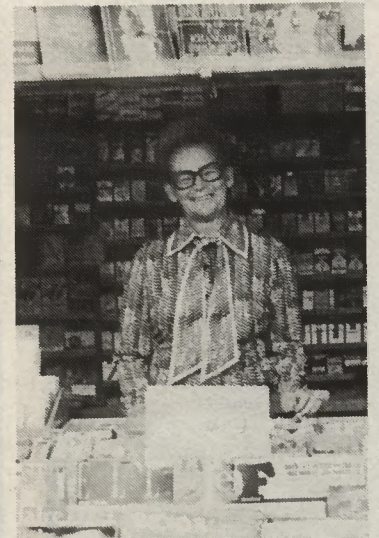


Où peut-on acheter «Fribourg-Illustré» dans la Broye vaudoise?

Moudon: une cité captivante, mais aussi un bourg commercial où vivent et travaillent de nombreux Fribourgeois réunis dans une amicale qui, le printemps dernier, a fêté le dixième anniversaire de sa fondation par l'inauguration de son premier drapeau.

Pour rester en contact avec la terre d'origine, nos compatriotes établis dans la Broye vaudoise ont la possibilité d'acheter «Fribourg-Illustré» dans la petite ville moudonnaise. En effet, notre magazine est en vente au Kiosque Naville, situé à deux pas du Centre commercial, où chacun est servi avec beaucoup de gentillesse par Mme Janine Felder qui, depuis bientôt deux ans, en est la distinguée gérante.

Ayant été obligée de quitter Genève il y a quelques années pour suivre son mari qui a été appelé professionnellement à l'École de fromagerie de Moudon, Mme Janine Felder se sent à l'aise sur ce coin de terre vaudois où elle a déjà acquis une belle popularité grâce à sa courtoisie, sa serviabilité et surtout son sourire. Sachant l'intérêt qu'elle porte à notre magazine qu'elle présente avec un plaisir renouvelé à sa clientèle, nous lui souhaitons bon vent dans son activité et aussi un avenir rayonnant de bonheur dans la Broye vaudoise.



(Texte et photo G. Bd)

ELLE CHEZ ELLE



NICKY ZUPPINGER

et ses bouquets de fleurs séchées

Bientôt nous pourrons voir, dans le cadre merveilleux de ce chef-d'œuvre de l'art roman qu'est l'Abbatiale de Payerne, une exposition bien sympathique de bouquets de fleurs séchées. En effet, une artisane genevoise, d'origine hollandaise, nous vient avec sa récolte de fleurs, feuilles, branches et herbes de l'année. Fleurs qu'elle cueille elle-même dans les différents pays d'Europe au gré de ses voyages, tout au long des saisons. Tout ce beau matériau végétal est séché, stocké et finalement mis en bouquets selon des méthodes appropriées et depuis de longues années éprouvées par cette passionnée de l'art floral.

J'ai parlé un peu avec elle et j'ai pu apprendre, au sujet du séchage, que «tout est dans la manière», et encore j'ai entendu les mots: expérimenter, inventer, aimer, jouer, ressentir...

Mais pourquoi sécher les fleurs et les herbes?

- Parce que cela nous donne, à nous autres êtres humains, le temps de faire connaissance avec toutes ces formes diverses et merveilleuses existant dans la nature. En isolant et en conservant ainsi quelques floraisons et en les mettant en valeur, nous arrêtons en quelque sorte pour un moment le temps, pour favoriser un autre regard sur ce qui existe de tout temps.

Et aussi une fleur approchée sans brutalité, cueillie, séchée et soignée avec amour et conscience est une fleur qui continue à exprimer la vie et la beauté. Il y a échange entre elle et la sensibilité de l'être humain, son rôle a été amplifié...

Revenons à l'exposition, qui pendant deux semaines animera la salle Aimée Rapin. Nicky Zuppinger nous y propose des arrangements grands et petits, d'ambiance différente selon le vase ou le récipient utilisé. Car elle cherche toujours le mariage le plus harmonieux entre le récipient et les fleurs dans la couleur et la forme. «C'est un tout». Chaque petite œuvre véhicule à sa manière la même chose, selon elle: l'Amour, la Vie et le respect de la Création Divine. Elle espère que vous puissiez ressentir, dans ce qu'elle appelle «ces petits îlots naturels», la joie qui les anime...

Allez voir vous-mêmes ces arrangements floraux, pas tout à fait comme les autres, et découvrez la multitude de formes et de couleurs que la nature, dans sa grande et subtile générosité, offre partout autour de nous, souvent trop près pour que nous puissions la remarquer! En approchant ces bouquets, apprenons à regarder, mieux: à voir...



Exposition ouverte l'après-midi et le soir dès 19 heures.
A découvrir jusqu'au 22 novembre.

Culture et littérature

CORINNA BILLE

Une toute grande dame

Une vie extraordinaire que celle de Corinna Bille, une vie que tous les inconditionnels de cet écrivain retrouveront avec plaisir dans «Le vrai conte de sa vie». Quant aux autres, ce sera l'occasion de la découvrir. Fille d'un peintre neuchâtelais et d'une jeune paysanne valaisanne, elle a bénéficié d'un double héritage. De la liberté provocante de l'artiste et des traditions montagnardes elle a su tirer les atouts. Si



le destin a favorisé Corinna Bille, elle n'en a pas moins dû travailler, se battre pour devenir l'un des plus grands écrivains du pays.

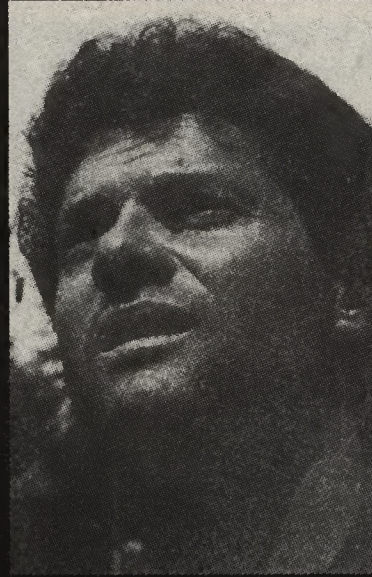
Depuis l'âge de 16 ans et jusqu'à son dernier souffle, elle n'a cessé d'écrire. On dit même qu'enfant déjà, elle se cachait pour écrire.

L'auteur de l'ouvrage, Gilberte Favre, est allée interroger les personnes qui l'ont bien connue. Elle a relu ses lettres, rassemblé les entretiens qu'elle avait accordés à la radio et à la télévision. Ainsi, elle a recomposé en un simple récit l'existence de celle qui fut à la fois princesse et bohémienne, modèle et script-girl, Parisienne élégante et fille des bois, compagne errante puis épouse du poète Chappaz, mère de famille, femme de grande culture, exploratrice des mondes intérieurs, notant chaque matin ses rêves, voyageuse saisie tour à tour par la Russie et l'Afrique...

Corinna Bille ne s'est pas laissée engloûtir par les obligations, les contraintes du monde, elle les a dominées en les exprimant.

Une artiste dont le travail de l'écriture lui était aussi naturel et nécessaire que la respiration, mais avant tout une grande dame. Corinna Bille - «Le vrai conte de sa vie» par Gilberte Favre, édité par «24 Heures». En vente aux Editions Fagnière à Fribourg. En souscription jusqu'au 31 décembre, Fr. 29.70. Dès le 1er janvier: Fr. 34.70.

(M. Pz)



Le dernier des Auvernois

Par André Besson

tion, les vexations quotidiennes et les restrictions alimentaires.

Situé en bordure de la ligne de démarcation, Chissey connaît bientôt l'afflux de gens traqués par la police allemande. Avec la complicité de sa grand-mère, Vincent aide les persécutés à rejoindre la zone libre. Mais un jour il est dénoncé, il doit alors s'enfuir. Commence alors une extraordinaire aventure que l'auteur conte dans un style direct et envoûtant. Grâce au suspense psychologique, il donne au drame toute son intensité.

Vous avez lu et aimé les deux premiers volumes d'André Besson sur les Auvernois, alors ne manquez pas la sortie du troisième tome: «Le dernier des Auvernois». Vincent a repris le métier de ses ancêtres. Bûcheron dans la forêt de Chaux, il vit à Chissey, en Franche-Comté, avec sa femme et ses enfants.

En 1939, la guerre éclate; il est mobilisé. Pour la vieille Marie, le calvaire, connu à deux reprises déjà, recommence. A nouveau chez les Auvernois, c'est l'attente, l'angoisse. Blessé au cours d'un combat, le dernier des Auvernois parvient à échapper à la captivité et à rentrer dans son village. Il y découvre les dures réalités de l'occupa-

Pour ses deux précédents ouvrages, A. Besson s'inspire d'événements vécus en partie par sa famille. Pour ce dernier ouvrage de la trilogie, c'est à ses propres souvenirs qu'il se réfère. Une époque que l'on ne peut oublier et que l'on retrouvera avec émotion au fil des pages de ce livre.

(Aux Editions Mon Village - 1099 Vuillens)

On dit de certains «enfant de la balle», lui est enfant de la Cité.

Le pavé et le parvis furent à la fois son jardin, sa forêt, ses prés. La pierre taillée sa complice.

Fasciné par le pouvoir du verbe, l'enfant joue la comédie pour les copains. L'«Oncle Francis» (émission de Radio Lausanne) lui ouvre les voies des ondes, jeu de la parole.

L'image, visualisation indispensable du jeu-mot, le jeune comédien en étudie la rigueur et la perspective à l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne. Ainsi se façonne le comédien, le décorateur, le metteur en scène, celui qui fera front sur tous les plans de la vie culturelle. Tel l'homme-orchestre, il peut dorénavant se mesurer - seul - au grand jeu.

La parole s'envole par delà les ondes hertziennes, le geste de fond

Gil Pidoux.



GIL PIDOUX

Fascination du verbe - Jeu de la parole

dans l'expression du corps. Seule l'écriture imprime la part secrète de l'homme. Le jeune comédien ressent le besoin ancestral de l'homme, plonger ses racines au plus profond du pavé qui l'a vu grandir, se former.

Son arbre à lui sera mots, jeux, rimes, gestes.

Surgissent les mots, se bousculent les rimes, s'étale la prose, Renaud, l'enfant-muse est bercé par le frémissement poétique.

Repaires de l'homme qui vit du mot, les recueils fixent l'instant dans l'immuabilité du plomb.

L'écriture s'épanouit, quotidiennement nourrie de la part secrète du poète témoin de la mémoire collective de l'inconscient humain. Au fil des ans et des expériences, la fascination du mot s'efface au profit de la maturité. Le poème devient rencontre méditative, le poète interlocuteur. L'arbre s'épanouit en une terre privilégiée.

«Présence, lieu et mémoire, il est l' élu de tous les autres, porteur des cicatrices et des blessures du temps. La démarche semble parfois cruelle, elle est avant tout témoignage, celui du Lieu de l'arbre».

(Ed. de l'AIRE)

Les sports

Rueyres-St-Laurent

Un exploit peu ordinaire

Après avoir accompli un certain nombre d'exercices gymniques nécessaires pour réussir un saut roulé au contact avec le sol, M. Alfred Repond, tailleur de pierre, âgé de 62 ans, domicilié à Rueyres-St-Laurent, a effectué le premier saut en parachute de sa vie. Pour réaliser cet exploit peu ordinaire, il était accompagné de sa fille, de son fils et de ses beaux-fils, tous «mordus» du parachutisme.

Se lancer dans le vide depuis un avion à la veille de sa retraite n'est pas une aventure à la portée de tout le monde. Il faut le faire... comme disait l'autre!

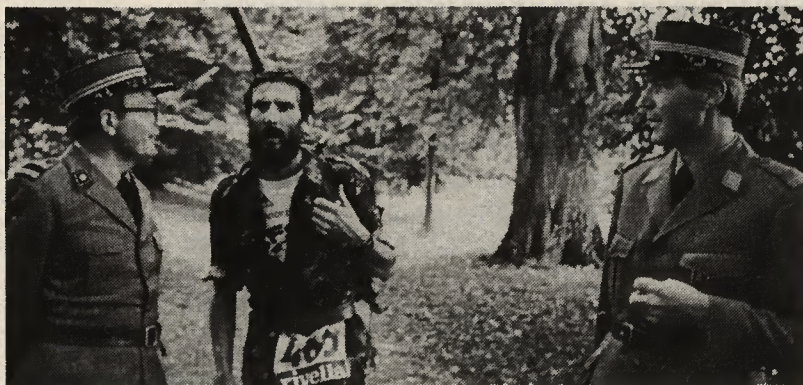
Toutes nos félicitations à notre ami Alfred qui, malgré son âge, a osé se lancer dans le ciel fribourgeois. Nos compliments aussi à ses enfants qui lui ont procuré un immense plaisir.



De gauche à droite, Jean-Pierre Bulliard, Nicole Bulliard, Alfred Repond (62 ans), Jo Monney et Jean-Claude Repond.

FIM

Albrecht Moser gewann 4. Freiburger Waffenlauf



OK-Präsident Paul Meyer (links) und Hauptmann Erwin Mauron (rechts) gratulieren dem Sieger, A. Moser.

Albrecht Moser, der dreifache Meister im Waffenlauf, hatte in dem nicht zur Meisterschaft zählenden 4. Freiburger Waffenlauf über 24 km keinen Gegner. Er distanzierte seinen schärfsten Gegner, Kurt Inauen, um über eine und Max Rüegg um beinahe drei Minuten, während der dreifache Sieger dieses Laufes, Kudi Steger, diesmal nur gerade den 6. Platz belegte. Der Freiburger Armin Portmann, der schon in den letzten Jahren einen Ehrenrang belegte, wurde ausgezeichneter Fünfter.

Punkt 9.00 Uhr starteten vom Stadion St. Léonard 428 Läufer, bei sehr idealem Wetter, zum 4. Freiburger Waffenlauf. OK-Präsident Oberstleutnant Paul Meyer konnte rund 100 Läufer mehr als im Vorjahr begrüßen. Das zeugt vom grossen Interesse für diesen schönen Lauf um den Schiffensee der, wie Organisatoren und Läufer hoffen, bald zur Meisterschaft zählen wird. Ein neuer Wettkampfanzug wurde den Läufern zur Probe abgegeben.

Albrecht Moser: «Ich laufe gern und bin auch gerne nach Freiburg gekommen. Als dreimaliger Meister fühle ich mich bei den Waffenläufern verpflichtet zu starten. Die Strecke gefällt mir, sie war gut abgesteckt und signalisiert. Sie ist sicher meisterschaftswürdig. Die Organisation war ausgezeichnet.»

O. V.

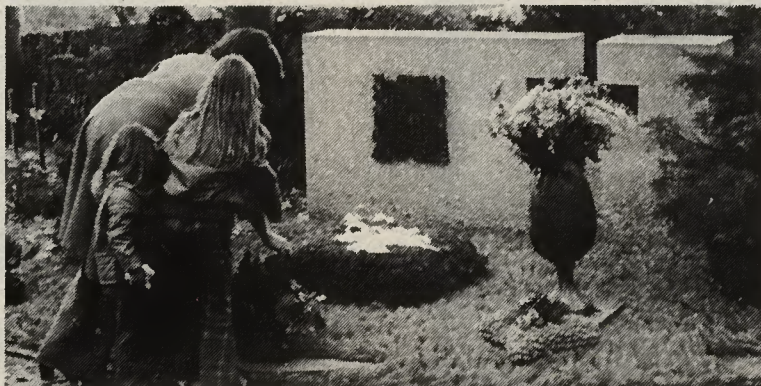
JO SIFFERT

Vor zehn Jahren, am 24. Oktober 1971, starb einer der populärsten Freiburger und Schweizer-Sportler «Jo Siffert».

In Brands Hatch wo Siffert 1968 den Grand Prix von England gewann, war Seppi's letztes Rennen.

Heute noch besuchen ihn viele Freunde und Verehrer an seiner letzten Ruhestätte auf dem Friedhof von St. Léonard. So unter anderen auch der frühere Freund und Pilot Rico Steinemann, der einen Kranz niederlegte.

Otto Vonlanthen



Les sports

HC MARLY

VERS DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

Le club faillit disparaître, il n'y a pas si longtemps de cela. Pour des raisons diverses, la société - alors le HC Pérolles-Marly - était en voie de dissolution. Aujourd'hui, le HC Marly est engagé dans le championnat de deuxième ligue. Il a remonté la pente, mieux même, ses dirigeants envisagent l'avenir avec un certain optimisme. Parce que le club repose sur des structures solides et que les responsables actuels ont su inculquer à leurs sociétaires ce fameux «esprit d'équipe» qui peut venir à bout de toutes les difficultés sportives ou extra-sportives.

Evoquer le HC Marly, c'est évidemment parler de Jean-Claude Bapst. Avec Daniel Leipzig, actuellement président d'honneur, c'est lui qui refusa de laisser mourir le club. Un nouveau départ fut pris en troisième ligue, sur des bases de fortune et à ce jour Jean-Claude Bapst assure la présidence de ce qui est un peu «sa» société, même s'il n'apprécie pas forcément que toutes les affaires du HC Marly soient ramenées à sa personne. Mais ce rôle de plaque tournante, Jean-Claude Bapst peut difficilement s'y soustraire, lui qui fut tour à tour chronométré, coach, chef de matériel et chef technique avant de prendre cette responsabilité présidentielle. Personne d'autre que lui n'était donc mieux placé pour évoquer les nouvelles aspirations de ce HC Marly, lequel, fort de ses expériences antérieures, se découvre des ambitions raisonnables.

«Si nous ne devrions plus avoir de problème sur le plan des joueurs, il n'en va pas de même pour ce qui est de l'aspect financier de la question», explique Jean-Claude Bapst. «Au niveau des joueurs, je crois que nous avons une bonne équipe, rapide, qui a suivi une excellente préparation et qui base son hockey sur un système de jeu. Au niveau des finances, c'est par contre plus sérieux. Notre budget est de l'ordre de 30 000 francs environ, nous devons le digérer principalement par des manifestations extra-sportives et la collaboration de tout le club, joueurs y compris, dans la vente de cartes de membres ou autres gadgets publicitaires».

Le HC Marly souffre évidemment de ce qu'on pourrait appeler le désintéressement de la population marlynoise: «Pour moi, ce n'est plus une déception, c'est plutôt une habitude», relève notre interlocuteur dont l'enthousiasme ne faiblit pas, même face à ces constatations. «Des clubs tels que Marly ou Guin doivent exister, ne serait-ce que pour permettre aux jeunes joueurs issus du HC Fribourg/Gottéron de poursuivre une carrière de hockeyeur, s'ils ne sont pas suffisamment doués pour la ligue nationale A. J'estime donc que nous avons un rôle non seulement sportif, mais également social à jouer».

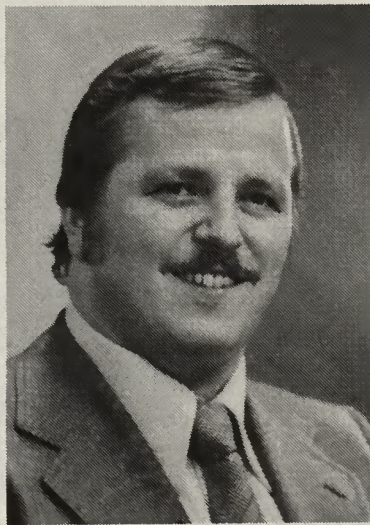
Si l'on évoque les actuelles possibilités de son équipe, Jean-Claude Bapst demeure réaliste: «Nous ne sommes pas les favoris de notre groupe, mais je ne chasse pas pour autant le mot promotion de mon vocabulaire. Et si la chance devait se présenter, pourquoi ne la saisissons-nous pas, tant il est vrai que nous avons maintenant un bon effectif de joueurs et que le championnat de première ligue ne représenterait pas forcément une augmentation de nos dépenses»!

Marcel Brodard

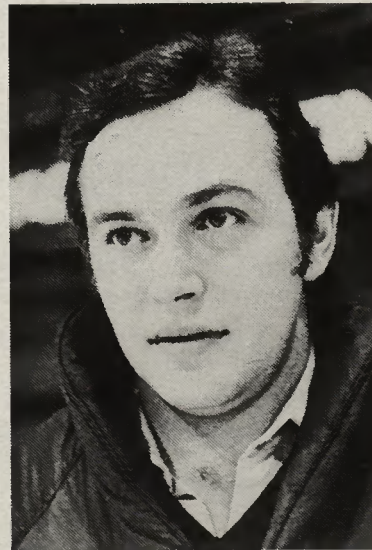
Etienne Julmy, président technique.



Jean-Claude Bapst, président du HC Marly.



Albert Ruffieux, entraîneur.



Les sports

HC MARLY

Une équipe en de bonnes mains

Albert Ruffieux est donc l'entraîneur du HC Marly. Après avoir évolué avec le HC Fribourg et le HC Guin, Albert Ruffieux, à 30 ans, fait ses premières armes dans cette fonction qui est nouvelle pour lui. C'est le président technique, Etienne Julmy, qui la lui proposa: «Notre entraîneur, je le connais depuis 15 ans, devait-il nous confier. Même si l'expérience est inédite pour lui, je pense que nous avons réussi un bon choix, parce que Albert Ruffieux a tout de suite pris sa tâche à cœur et que l'équipe a sagement réagi à ses méthodes d'entraînement».

Pour Albert Ruffieux, le principal problème est celui de motiver des hommes qui sont certes passionnés par leur sport mais qui pourraient néanmoins perdre le feu sacré si l'on sait qu'ils ne peuvent s'entraîner dans une patinoire des Augustins suroccupée qu'à partir de... 22 heures, jusqu'aux alentours de minuit. «Ceci est une difficulté que nous souhaitons passer. La construction de la nouvelle patinoire devrait être une solution. Pour l'instant bien sûr, nous nous contentons des possibilités qui nous sont offertes et là je suis excessivement satisfait de mes hommes qui se montrent assidus aux entraînements et dont l'esprit d'équipe est un encouragement pour moi», nous expliquait-il.

Albert Ruffieux a programmé un plan de deux ans pour amener Marly vers le sommet de son actuelle catégorie de jeu. «Château-d'Oex et Genève-Jonction ont clairement dévoilé que la promotion constituait leur but de la saison. De notre côté, nous chercherons durant cet hiver à nous aguerrir pour frapper plus fort la saison prochaine. Mais le fait de jouer avec



Le HC Marly 1981-1982, de gauche à droite:

1er rang: Gotti, Stauffacher, Mottet, Henguely Paul, Bapst (président), Descloux, Spicher Roger, Piller, Spicher Jean-Claude.
2e rang: Julmy (président technique), Dénervaud (président extra-sportif), Flury, Agostinis, Braaker, Brügger, Jonin, Zurkinden, Pürro (matériel), Ruffieux Charles (soigneur).
3e rang: Grand, Bersier Roger, Bersier Fabrice, Ruffieux Albert (entraîneur), Hofstetter, Berther, Aebischer, Del Soldato.
Manquent sur la photo: Henguely Hugo, Henguely Georges et Helfer.

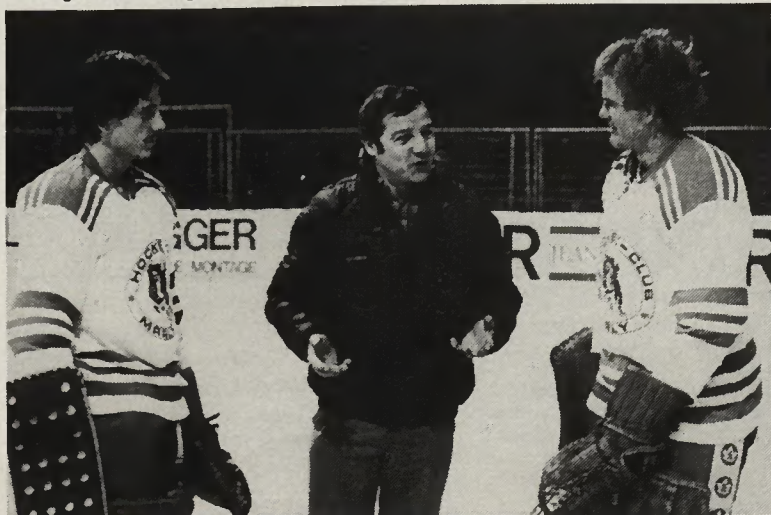
décontraction peut nous être profitable. Si la possibilité de jouer les finales nous était offerte, nous tenterions alors notre chance», poursuivait l'entraîneur des Marlynois.

Cette équipe paraît donc en de bonnes mains, chacun des responsables ren-

contrés s'étant efforcé à expliquer clairement ce qu'il attendait de ce championnat. Et le HC Marly a décidé de réussir, de mettre tous les atouts dans son jeu. Le fait que Joseph Boschung, un homme qui laissera un souvenir impérissable du côté des Augustins, fasse bénéficier les gardiens

de l'équipe de son expérience acquise sur toutes les patinoires de Suisse, constitue un point positif de plus à verser au dossier de ce club capable d'atteindre les objectifs fixés. Même si, à première vue, ces derniers paraissent élevés.

Entre gardiens: de gauche à droite, Descloux, Joseph Boschung et Henguely.



Les matches du HC Marly

Samedi 28 novembre 1981: Marly - Star Lausanne
Samedi 19 décembre 1981: Marly - Château-d'Oex
Dimanche 10 janvier 1982: Marly - Yverdon II
Dimanche 31 janvier 1982: Marly - Jonction-Genève

L'effectif

Gardiens: Descloux H., Henguely P.
Défenseurs: Berther M., Jonin D., Agostinis R., Henguely H., Brügger D., Gotti O., Zurkinden M.
Attaquants: Piller J.-C., Hofstetter J., Stauffacher G., Mottet J.-J., Spicher J.-C., Braaker B., Flury P., Aebischer J., Spicher R., Henguely G., Grand M., Bersier R., Bersier F., Helfer A.

Moyenne d'âge de l'équipe: 23 ans et demi.

Les sports

Sicher kein alltäglicher Fall, dass sich eine ganze Familie dem Schwingen widmet. Bei der 8-köpfigen Bauernfamilie Robert Jakob in Ried bei Kerzers, tragen 7 davon die Schwingerhosen. Die drei aktiven Söhne: Werner, Fredy und Robert errangen alle den Kantonalen-, Werner und Fredy sogar den Westschweizer Kranz. Es kommt vor, dass Vater Robert an einem Sonntag drei Schwingfeste besuchen sollte. Er war früher dreifacher Freiburger Ringermeister und Kranzschwinger. Heute ist er Kampfrichter und Trainer der Jungschwinger beim Schwingklub Kerzers, dem die ganze Familie angehört.

Während die Jakob-Söhne das Ihre dazu beitragen, die eidgenössische Schwingertradition aufrechtzuerhalten, kämpfen die weiblichen Jakob-Mitglieder an der «anderen Front». Begleitet von Mutter Margrit kämpft Marlise an den Frauenschwingfesten. Tochter Lotti mit ihrer schönen Tracht, amtiert meistens als Ehrendame.

Die treibende Kraft in der Schwingerfamilie ist jedoch Mutter Margrit, die jede Möglichkeit benützt, um sich an den Frauenschwingfesten für das zarte Geschlecht einzusetzen. «Wir wollen den Männern zeigen, dass unser Nationalsport für die ganze Familie seine Berechtigung hat», meinte sie.

O. V.

Eine ganze Familie in den Schwingerhosen



Die Schwingerfamilie Jakob aus Ried bei Kerzers: Von links: Werner, Robert, Fredy, Rolf, Vater Robert, Mutter Margrit, Marlise und Trachtenmädchen Lotti, dem die Brüder das Schwingen auch noch beibringen wollen.



Hilda Zbinden mit Pferd, einem ihrer schönen Siegespreise.

Hilda Zbinden, eine Senslerin war stärkste Schwingerin der Saison

Mit einem Damenschwingfest in Aeschi/BE wurde letztes Jahr erstmals auch den Frauen die Möglichkeit gegeben, sich unserem Nationalsport zu widmen. Natürlich gab es da einige harte Kritiken, vorallem unter den älteren Schwingerkreisen.

Dieses Jahr wurden nun bereits 5 solche Frauenschwingfeste durchgeführt. Während letztes Jahr die St. Gallerin Eva Bleiker aus Nesslau, in dieser Sparte alles gewann, war es diese Saison eine Freiburgerin die Foure machte. Hilda Zbinden, Bauerntochter aus Giffers war jeweils ihren 60-70 Konkurrentinnen hoch überlegen. Sie gewann nämlich alle fünf Feste und verlor dabei keinen einzigen Gang. Als Siegespreis nahm sie viermal ein Pferd oder Fohlen und einmal ein Munneli nach Hause. Sicher kein schlechtes Geschäft. Trotz allen Unkenrufen soll das Damenschwingen weitergehen. Die Sportlerinnen wollen sich zusammenschliessen und selbst organisieren. Als Festorganisatoren stehen für 1982 bereits ein halbes Dutzend fest.

O. V.

LA FIN

Toi l'âme vaillante
Tu crains l'aurore de tes vieux jours
Dans ton image tranquille
Tu bannis ton passé
Tu maudis ton futur
Bravour immense d'un monde vide d'amour
Sans rancune tu offres ta mort

TU ES PAPILLON

Comme lui tes couleurs m'attirent
Comme lui tu te poses où tu veux
Mais tu passes toujours trop vite
Je t'espère jour après jour
Mais parfois tu sais aussi me faire la cour
Et dans un élan d'amour je te mise à mon tour

D. A.

Courrier DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

Votre article sur la commune de Billens est une réussite. Tout le monde, ici et également à Romont, s'arrache le numéro du 21 octobre 81. Auriez-vous la gentillesse de me faire parvenir une dizaine d'exemplaires pour mon entourage?

Emy Corboz - Foyer de l'Hôpital - Billens

Arts et Spectacles



ROBERT HEINARD

Une vie en union avec la nature

Chaque saison a sa couleur dominante, ses fleurs... dans ce merveilleux ensemble que représente la nature; les animaux vivent selon un rythme bien précis. Les observer est une école de patience, mais les reproduire dans leur cadre naturel avec une délicatesse comme le fait Robert Heinard, c'est tout simplement de l'art. Combien d'heures d'observation, combien de talent pour exprimer avec une telle vérité ce monde merveilleux qui nous entoure?

Né à Genève en 1906, de parents

peintres, il passe une partie de l'été avec sa famille à Avully. C'est ici qu'il apprend à connaître les insectes. Durant d'autres vacances à Catigny, il descend volontiers surprendre le jour dans les roseaux. Ainsi, dès son enfance, il vit proche de la nature et en découvre les secrets. On comprend donc mieux son attachement pour elle.

Hôte de la Galerie de l'Arcade à Fribourg, il invitait le public à une véritable leçon de choses avec ses œuvres qui chantent la nature dans toute sa réalité.

YVES DUTEIL

Pendant plus de dix ans, pour réussir sa vie et ses chansons, YVES DUTEIL n'a rien concédé à la facilité. Sans fracas, il a ciselé une œuvre, qui aujourd'hui témoigne du droit au bonheur.

Point de mièvrerie dans cette affirmation de la tendresse indispensable à la vie, point d'émotion préfabriquée, mais une sensibilité réellement accordée au quotidien, et d'une rare pudeur.

En tournée, ce grand garçon sympathique présente un récital de haute qualité, à l'image de celui qui a consacré son talent au Théâtre de la Ville et au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris.

En même temps que le public du disque, les professionnels du spectacle ont assisté à la révélation d'un auteur-compositeur discret, intelligent et sensible, dans un domaine où l'agression verbale et sonore

s'installe trop souvent en pays conquis.

Depuis quelques mois, «La tarentelle», «Les petites casquettes», «Prendre un enfant» se sont installés au sommet des hit-parades. A une époque où l'exceptionnel, dévoré par la vitesse, devient banal, où les minorités spéculent sur le bonheur collectif, il est particulièrement rassurant et agréable de découvrir un chant poétique, sincère et direct, qui respecte et anoblit l'existence à travers la chanson.

En octobre dernier, il a sorti un nouveau trente-trois tours où l'on retrouve des titres comme «Le bonheur infernal», «Les choses que l'on ne dit pas», «Hommage au passant du soir». Le public suisse a eu la primeur de ce disque puisque ce merveilleux chanteur-poète a présenté ses dernières créations lors des récitals qu'il vient de donner à Payerne et à Lausanne.





FRANÇOIS MACHERET SA

FROMAGES EN GROS

VILLARS-SUR-GLÂNE

Tradition, Qualité

La bonne adresse pour le détaillant

- *Gruyère surchoix*
- *Authentique gruyère d'alpage*
- *Vacherin fribourgeois*
- *Fromage à raclette*

Route de Condoz 8

1752 VILLARS-SUR-GLANE - Tél. (037) 24 90 12



Migros est notre signe
Fromage notre mot d'ordre
Mifroma un symbole de qualité

Centre d'affinage
1675 URSY/FR



Le gruyère est à la base de toute bonne fondue

Un gourmet
fait lui-même sa

fondue

Les meilleurs mélanges
pour la fondue s'achètent
chez le spécialiste:

Laiterie G. Sciboz
Grand-Rue 60 - 1700 Fribourg
☎ 037/22 55 79

Cremla

La plus grande gamme de produits laitiers en Suisse

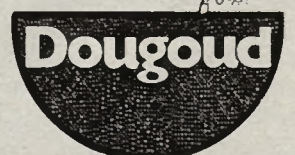
Le conseil du spécialiste:

- Pour réussir votre fondue, exigez partout notre vacherin fribourgeois Cremla.
- Et, comme alternative, préparez une raclette riche au fromage typique MAZOT!

En vente dans tous les magasins
spécialisés en produits laitiers
Cremla.

ses délicieux produits

- CRÈME ÉPAISSE
- MERINGUES
DE BOTTERENS
- BEURRE DU PAYS
«MOULÉ MAIN»



1630 BULLE - RUE DE VEVEY - 029 / 2 71 87

Au Pays de Gruyère



M. Robert Guillet, président des armaillis de la Gruyère; M. Guy Clément, teneur de montagne; M. François Macheret, marchand de fromage; M. Maurice Kolly, teneur de montagne.

La Gruyère est un pays où l'agriculture et l'élevage constituent les ressources essentielles. Un pays qui a créé l'un des fromages les plus fameux qui se fabrique encore dans des chalets aux toits d'argent en Veveyse, dans la région de l'Intyamou et dans la vallée de la Jogne. Partout, la montagne est à la mesure de l'homme. Le cadre est harmonieux, séducteur et prestigieux, donnant à celui qui ne fait que passer l'envie de revenir, et mettant à l'âme de chaque Gruérien une certitude de fierté.

La désalpe des fromagers d'alpage

Après que les troupeaux ont quitté les hauts pâturages de la Gruyère pour regagner les fermes de la plaine, c'est la désalpe des fabricants d'alpage qui se retrouvent, le dernier mercredi d'octobre, dans les caves de La Tzintre pour la pesée de leurs fromages, un rite né au fond des âges. Pour les teneurs de montagne et les fromagers de l'alpe, la pesée est un jour de fête. M. François Macheret, marchand de fromage à Villars-sur-Glâne, vient prendre possession de la production qui, cette année, dépasse les quarante tonnes. Sous l'œil attentif de M. Georges Rime, inspecteur du lait, et des fabricants, le baron tâtonne et sonde chaque meule pour examiner l'arôme, l'ouverture et la qualité de la pâte. Les meules prennent ensuite le chemin des caves d'affinage du marchand où elles resteront jusqu'à la vente du produit sur le marché.

Honneur au gruyère

La pesée terminée, teneurs de montagne et fabricants d'alpage s'en vont,

avec le baron du fromage, prendre un repas dans un restaurant charmé. Autour d'une table bien garnie de spécialités campagnardes, MM. François Macheret, marchand de fromage; Robert Menoud, préfet de la Gruyère, Gouverneur de la Confrérie du gruyère; Robert Guillet, président des fabricants d'alpage; et l'abbé Alphonse Menoud, aumônier des armaillis, célèbrent la noblesse d'une profession et rendent hommage au produit dont la qualité fait la réputation de ce pays. M. Georges Rime, inspecteur du lait sur les alpages, encouragea les fabricants à vouer tous leurs soins pour améliorer encore l'arôme et le goût.

Cette fête très sympathique des teneurs de montagne et des fabricants d'alpage prit fin dans une ambiance très fraternelle avec le «Ranz des vaches» interprété par Bernard Romanens, soliste de la Fête des vigneron.

G. Bd

Photos J.-R. Seydoux

Les fabricants d'alpage.



Pesée de gruyère d'alpage dans l'Intyamou, ... il y a 40 ans. M. François Macheret et M. Charles Jaquet, dit Charles à Constant.



Au fil de la Glâne

UN COUPLE DE LUSSY AU LESOTHO

Un couple de Lussy, Jean-Claude Hermenjat, ingénieur en génie civil et son épouse Regula, assistante sociale, est revenu à son domicile il y a quelque temps, après un séjour de près de 5 ans au Lesotho, connu autrefois sous le nom de Basutoland, au nord-est de la province du Cap (République sud-africaine). Pays indépendant, libre, gouvernement monarchique avec un roi à sa tête, sous protectorat anglais jusqu'en 1966. Il s'agit d'un pays montagneux avec une certaine ressemblance avec l'Algérie et peut-être la Suisse, une altitude variant de 1600 m à 3000 m environ, le tout ensoleillé pendant près de 300 jours par année, alors que l'hiver la température peut descendre à moins 10 degrés.



Arrivée de l'eau au village.

Le couple glânois s'était rendu dans ce pays lointain à l'invitation du Département missionnaire protestant de Lausanne. Il faut préciser que la Mission protestante française se trouve au Lesotho depuis près de 150 ans où, en plus de l'évangélisation, elle s'est occupée d'éducation scolaire, de la mise en place d'écoles industrielles formant notamment des mécaniciens et des selliers, de constructions de lieux de cultes et de réunions, etc. Ce travail est particulièrement apprécié par les gens du pays, les «Bassoutos».

Arrivé à Morija, la capitale du Lesotho, le couple Hermenjat a été pris en

Filage de la laine mohair avec des fuseaux.



Maisons typiques du Lesotho.

charge par le «Conseil Chrétien» du Lesotho, organisme de la Mission, en collaboration avec le Ministère du développement rural. M. J.-Cl. Hermenjat fut alors chargé d'un important captage de sources et d'alimentation en eau potable à Sekakes, un vaste territoire situé dans le sud-est du pays, à 350 km de la capitale. Il s'agissait en particulier d'alimenter près d'une quarantaine de villages dispersés, d'environ 200 habitants chacun, où l'absence d'eau potable obligeait les villageois à s'approvisionner dans la montagne en portant un seau d'une vingtaine de litres sur la tête pendant un trajet de 2 à 3 heures chaque jour.

Après le captage des sources, il y a eu la construction des réservoirs, la mise

en place des conduites, des réservoirs et l'aménagement des fontaines dans les villages. On devine l'émerveillement de la population lors de l'arrivée de l'eau au village.

Fait intéressant, la main-d'œuvre à disposition était essentiellement féminine. Chaque village concerné devait fournir son contingent, car les hommes sont partis en Afrique du Sud où ils sont occupés dans les mines. Rendons donc hommage à ces vaillantes Africaines pour l'endurance dont elles ont dû faire preuve en portant les tuyaux et les sacs de ciment dans des endroits fort éloignés, presque toujours démunis de routes praticables.



Construction d'un puits.

Pendant que le mari travaillait dans la montagne, son épouse défrichait le terrain autour de la maison et semait des graines venues d'Europe.

Ce jardin expérimental a été une réussite et a été bientôt imité par les indigènes. Mais ce n'était pas tout. Regula a organisé des cours pour le travail de la laine mohair, filage au fuseau presque toujours, car le rouet est d'un prix trop élevé pour la bourse de l'indigène.

Félicitations donc à la Mission protestante et au couple Hermenjat, de Lussy, pour l'aide apportée à un peuple cherchant un avenir plus heureux.

(L. M.)

Pose de conduites.



Le monde de la Musique

Ce sympathique groupement, malgré les nombreux succès remportés lors de ses concerts donnés à Ursy et Romont, sa participation à divers concours et manifestations en Suisse et à l'étranger, en particulier sa médaille d'or obtenue l'an dernier au concours national de Thoune, est resté modeste; il l'a d'ailleurs prouvé lors de la célébration de son 10e anniversaire qui a été strictement fêté en famille. Cet événement avait été minutieusement préparé par son comité composé comme suit: MM. Paul Maillard, Villaz-St-Pierre, président; Raymond Margueron, Romont, vice-président; Willy Dutoit, Vuarmarens, secrétaire; Jean Ballif, Villeneuve, caissier; Mmes Mina Dutoit, Vuarmarens; Liliane Baudois, Villangeaux; Marguerite Wicht, Prez-vers-Siviriez; Monique Sugnaux, Billens.

Ces dirigeants, afin de ne rien laisser dans l'oubli, avaient associé à leur comité d'organisation quelques membres et amis, dont M. Narcisse Ober-son, Romont et Mmes Bard, Mézières; Droux, Lussy; Jordan, Villarimboud; et Conus, Vuisternens-dt-Romont.

Il appartenait au président actuel, M. Paul Maillard, de présenter l'historique complet de l'activité déployée durant ces 10 premières années d'existence, tout en distribuant compliments et remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'heureux développement de «Clair Matin» et tout spécialement aux deux présidents qui l'ont précédé, MM. Jean Ballif, Villeneuve et Gilbert

Dixième anniversaire de la société des accordéonistes «CLAIR MATIN» d'Ursy

Il y a dix ans déjà qu'une poignée de mordus de l'accordéon fondaient la société des accordéonistes «Clair Matin», d'Ursy, qui rapidement s'étendit à l'ensemble du district de la Glâne où elle compte maintenant une soixantaine de membres.



Sugnaux, Billens, non sans oublier la talentueuse directrice, Mlle Claudine Hänni, à la tâche depuis la fondation et

dont on ne saurait assez vanter la compétence et le dévouement. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter un

avenir toujours plus beau à «Clair Matin» afin de poursuivre une voie qui en fait sa fierté. (L. M.)



Die «goldenen» Musikveteranen stellen sich zum Erinnerungsbild vor dem Restaurant «St. Michael» auf.

Tagung der Deutschfreiburger Musikveteranen

Das blumengeschmückte Dorf Heitenried war der diesjährige Tagungsort der Deutschfreiburger Musikveteranen. Die Versammlung wurde durch Darbietungen der einheimischen Musikgesellschaft, die sich in ihrer neuen, bunten Uniform präsentierte verschönert.

Im Restaurant St. Michael konnte Präsident Alfons Götschmann über 150 Musikanten begrüßen. Als Behördevertreter waren Vize-Oberamtmann Josef Waeber, Grossrat Georges Ackermann, Ammann Josef Aebischer sowie die Bezirkspräsidenten vom Sense- und Seebezirk, Alfons Zurkinden und Josef Perler, anwesend.

Nachdem der Sekretär Erwin Vaucher über die letzte Jahresversammlung in Jaun ein gut zusammengefasstes Protokoll abgegeben hatte, kam der Präsident zu seinem Jahresbericht. Für ihre Aufopferung beim Musizieren und die vielen Proben durften die Veteranen Dank und Gratulation entgegennehmen. Zu ihrem Jubiläum und ihrer Neuuniformierung gratulierte er folgenden Gesellschaften: Heitenried 100 Jahre, Wünnewil 75 Jahre, St. Antoni 60 Jahre, und der Musikgesellschaft Alterswil zur Neuuniformierung: Die Gifferser scheuten die vielen Stunden nicht, um eine Schallplatte und Kassette herauszugeben. In Plasselb wurde das Oberländer Musiktreffen durchgeführt und in Biel konnte der ehemalige Zentralpräsident Fridolin Aeby mit der goldenen Nadel ausgezeichnet werden. Die goldenen Veteranen, 26 an der Zahl, mit 50 und mehr Jahren Aktivität, kamen zu ihrer wohlverdienten Flasche Ehrenwein.

Anschliessend waren die 160 Gäste zum Aperitif und Mittagessen eingeladen.

(Foto + Text: Otto Vonlanthen)

Constructions métalliques

SCHNETZLER SA

Tél. 037/24 25 74

1700 FRIBOURG

Escaliers métalliques et tous travaux de serrurerie.
Portes et vitrines, etc.

PLAFONDS PRÉFABRIQUÉS

- Plâtre
- Métal

- Fibre minérale
- Bois

BRUNEL & FILS SA

☎ 021/95 62 26

1065 THIERRENS

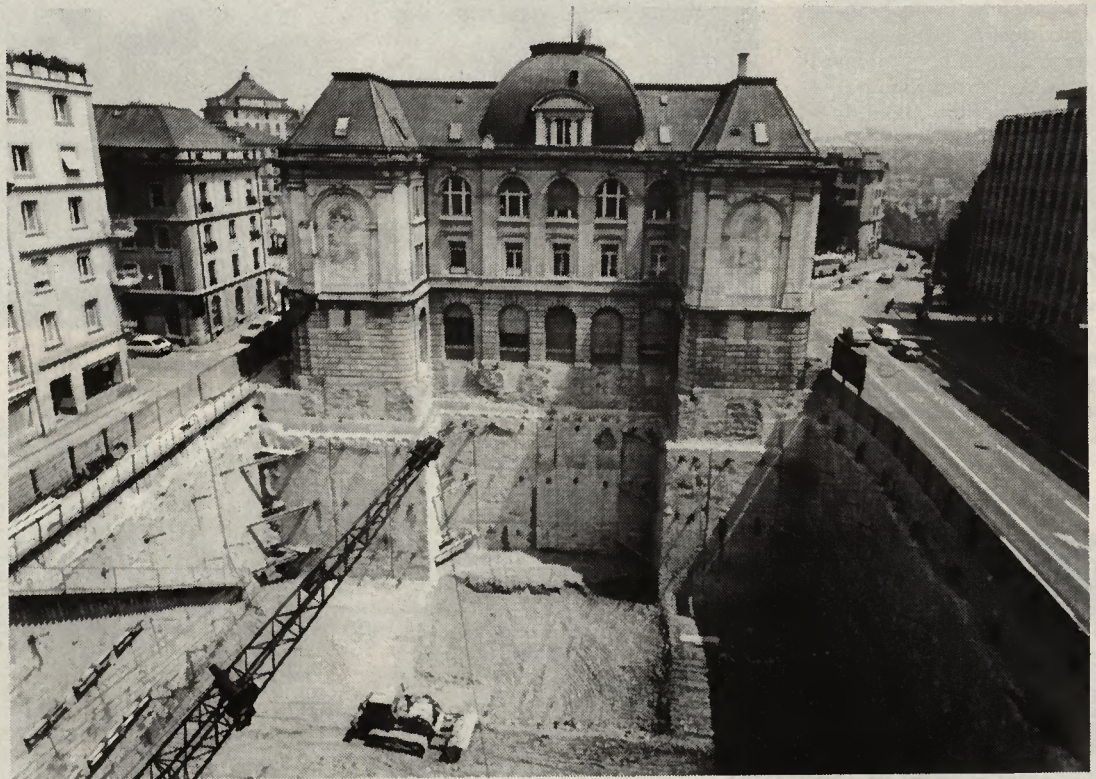


SIF-GROUTBOR SA

1020 Renens
Tél. 021/34 78 22

Av. du Tir-Fédéral 14
Télex 24 840

Sondages
Injections
Tirants d'ancrages
Parois moulées
Pieux
Parois berlinoises
Fouilles clef en main



Fouille CTI Fribourg - Paroi moulée, ancrages

(Photo Germond, Lausanne)

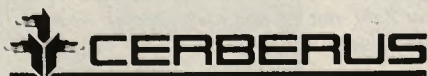
Maîtres d'état



D. PAPAUX & Cie SA
MENUISERIE

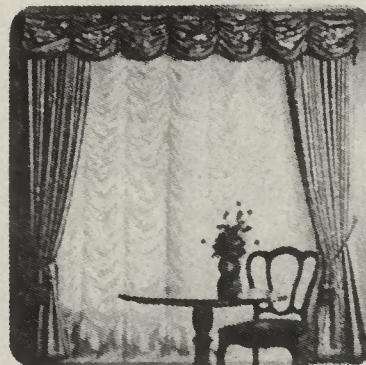
Tél. 037/33 14 95

1711 Treyvaux



1095 Lutry

Joseph Ding
Tapissier-Décorateur



Pour les fournitures
Tringles (Silent Gliss)
Tissus
Rideaux
Confection
et pose

Avenue St-Paul 12
1700 Fribourg
☎ 037/22 21 03

a exécuté la fourniture et la pose des rideaux.

QUATRE-VINGT-UN ANS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS FRIBOURGEOISES



En 1900, la construction du premier hôtel des postes a été un événement public marquant. Le réseau local comptait alors 369 abonnés. 81 ans plus tard, le nombre s'élève à 21 900.

Le développement extraordinaire des télécommunications est bien sûr une source de fierté, mais il apporte également son lot d'exigences. Si l'automatisation en 1946 constitue une première étape de modernisation, aujourd'hui les temps sont à l'efficacité. Avec la mise en service du nouveau centre de Fribourg, la DAT offre un

nouvel équipement technique inséré dans un important programme de restructuration et de modernisation. Ainsi, l'arrondissement dispose actuellement d'un ensemble de centraux neufs ou récents, tous partiellement électroniques et conformes aux exigences actuelles, comme le précise M. Felder, directeur de l'arrondissement, lors de l'inauguration.

Le nouveau centre comporte plusieurs centraux dont les fonctions sont aussi nombreuses que diverses. Il assure, d'une part, les communications locales

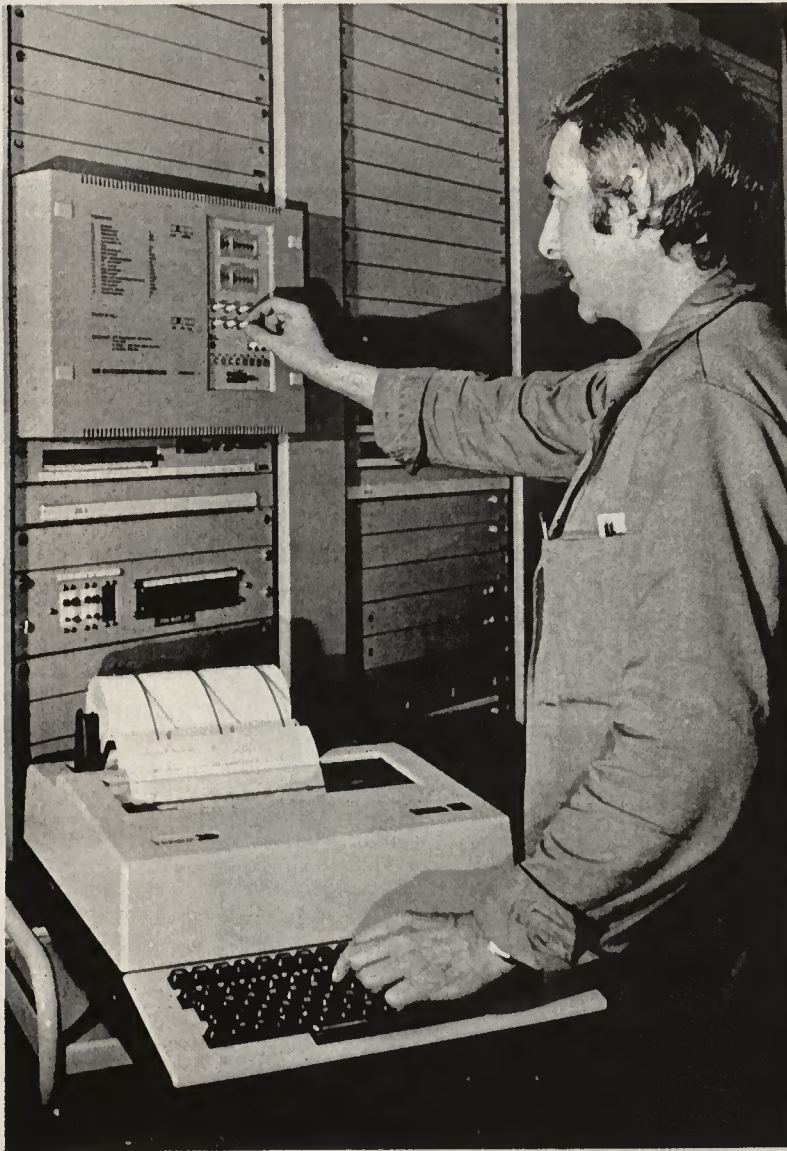
du centre-ville et, d'autre part, l'acheminement du trafic externe des centraux du groupe 037. De plus, il abrite les services centralisés, manuels et mécanisés, indispensables au bon fonctionnement des télécommunications de l'ensemble de l'arrondissement. En résumé, c'est la véritable plaque tournante du trafic des groupes 037 et 029.

Pour M. Trachsel, directeur général des PTT, le central principal de Fribourg n'est qu'un maillon dans la chaîne des télécommunications, mais un maillon

important. Il est doté des équipements techniques les plus modernes et a été conçu et construit pour durer au-delà de l'an 2000. Il est assez vaste pour permettre l'extension des équipements techniques selon les besoins et en abriter de nouveaux pour suivre l'évolution.

L'entreprise des PTT est décidée à suivre une politique lui permettant de maintenir et de défendre efficacement le rang que la Suisse occupe dans les télécommunications mondiales.

Quatre-vingt-un ans de télécommunications



Mis en service en 1965, le central télex est progressivement remplacé par des concentrateurs. Ainsi, par l'entremise de ces nouveaux équipements, les abonnés seront, dès 1983, tous reliés au central télex électronique de Berne.

Plus de problèmes de nettoyages

honegger NETTOYAGES SA

Bd de Pérolles 93 1700 Fribourg 037/24 16 06

CLÉMENT PEINTURE SA

Gypserie - Peinture - Crépissage

a effectué les travaux de peinture

1700 Fribourg

Tél. 037/33 25 18

Pour ceux qui aiment les chiffres

La mise en exploitation du nouveau centre a exigé un profond remaniement du réseau des câbles et des canalisations. Vu leur ampleur, ces travaux ont été réalisés en plusieurs étapes et entrepris de mars 1978 à mars 1981. Le raccordement des abonnés a nécessité la commutation de 79 câbles locaux comprenant 20 000 paires de fils. Grâce à une centaine de commutations préalables - réalisées de nuit, en fin de semaine - les 7000 abonnés du central «Les Places» transitaient déjà par le nouveau centre et n'ont été interrompus que durant quelques minutes.

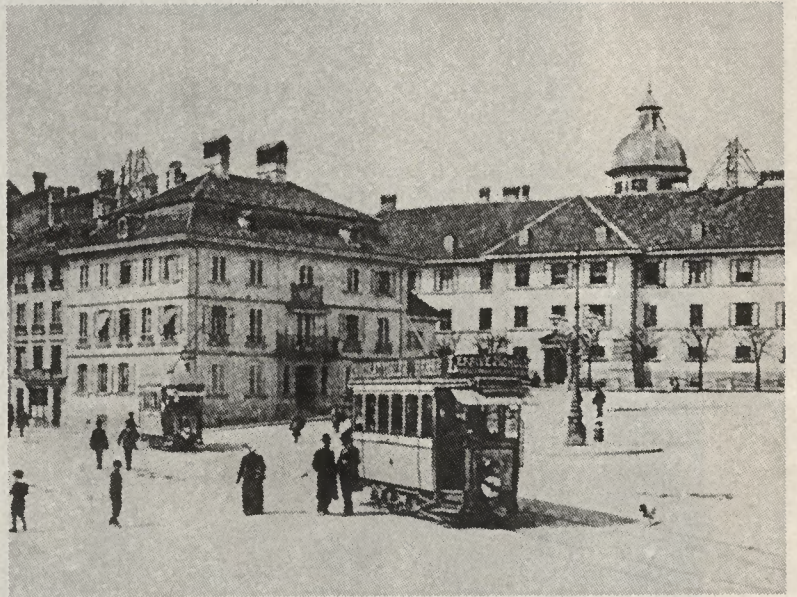
Les 19 câbles ruraux et interurbains ont également dû être introduits dans le nouveau bâtiment. 2760 lignes de jonction et circuits divers ont été commutés de nuit, de février à mai 1981.

Ces transformations du réseau des câbles ont exigé, à l'intérieur du central, la pose de:

143 km de fils doubles ou quadruples;
34 km de câbles provisoires 20 x 4.

De plus, l'introduction des numéros de service à 3 chiffres a exigé la modification de 530 enregistreurs dans les 34 centraux des groupes 037 et 029.

Quant aux frais, ils se montent à 45 900 000 francs.



Quelles nouvelles installations?

Le nouveau centre principal des télécommunications comprend les différentes installations suivantes:

- un **central de quartier** HS 52 A dénommé Fribourg-Les Places, équipé pour 8000 raccordements d'abonnés numérotés de 22 10 00 à 22 89 99 et extensible jusqu'à 14 000 raccordements;

- un **centre principal** HS 52 A pour le groupe 037 avec signalisation MFC. L'ancien centre principal a été modernisé;
- un **central de service** à 3 chiffres pour les services mécanisés et les services manuels;
- un **central automatique de réveil** (No 150) pour 1680 ordres;
- un **central des renseignements et des ordres** No 111 avec 19 places de travail pour les téléphonistes;
- un **central des dérangements** No 112 avec 8 places de travail;
- une **installation d'essais**, de transmission d'alarme et de mesure à distance (FEPAM) avec écrans et imprimantes;
- un **central de maison** ESK pour 800 raccordements internes;
- une **installation de secours** (autonome du réseau) pour la fourniture de courant avec moteurs Diesel de 2 x 500 kVA.

Du bel ouvrage qui met Paris, Londres, New York, Delhi, Melbourne à portée de notre oreille. Une réalisation qui, espérons-le, contribuera à l'amélioration de la communication et de la compréhension entre les hommes.

RV
Ray & Vichet SA

FAÇADES MÉTALLIQUES

TÔLES DE TOITURE
ÉTANCHÉITÉ
FERBLANTERIE
BUREAU D'ÉTUDE

CH. DES KYBOURG 4 A
TÉL. 037/28 37 72
1700 FRIBOURG
SWITZERLAND

Des films à voir, mais quel film? Souvent l'on est mal renseigné sur les films qui passent. Les offices protestants et catholiques du cinéma viennent de lancer un nouveau bulletin analysant les films projetés dans les salles obscures de Suisse romande. Il s'intitule Ciné revue et paraît tous les quinze jours.

Il s'adresse aux amateurs de cinéma, aux cinéphiles; les éditeurs ont également pensé à de nombreuses personnes, confrontées au «phénomène cinéma», mais qui n'ont pas le temps ou la possibilité de s'y intéresser de près; il s'agit en particulier des pasteurs, prêtres, parents, animateurs interpellés par des jeunes - le public essentiel des salles - à propos des films qu'il est difficile d'apprécier «à première vue».

Aux uns et aux autres, «Ciné-feuilles» proposera une appréciation des œuvres marquantes projetées en Suisse romande. Les films les plus importants

auront droit à une fiche complète et détachable, ce qui permettra de les collectionner; nous pensons ainsi rendre service à des lecteurs qui n'habitent pas les grands centres lémaniques où arrivent d'abord les films.

Par son caractère modeste, ce bulletin ne pense pas représenter une concurrence pour les revues spécialisées, dont la Suisse romande est particulièrement pauvre. Par son angle d'attaque particulier, privilégiant les films qui défendent des valeurs humaines et spirituelles, «Ciné-feuilles» peut-être un complément aux rubriques régulières des quotidiens et hebdomadaires romands.

Administration, abonnements, rédaction:

Office protestant du cinéma, Ale 31, 1003 Lausanne.

Impression, expédition, rédaction: Office catholique du cinéma, Industrie 8, 1700 Fribourg.

Les Années Lumière

Film franco-suisse d'Alain Tanner avec Trevor Howard, Mick Ford, Louis Samier, Odile Schmidt, Janine Duva- nel, Henri Viologeux.

Conte philosophique - PRIX SPÉCIAL DU JURY, CANNES 1981.

Au premier degré, LES ANNÉES LUMIÈRE est une histoire folle. Bien fou est Poliakov qui, dans un garage désaffecté au milieu d'une zone désertique, fait un travail mystérieux qui ne lui rapporte rien et de plus fait faire à Jonas (qui aura 25 ans, puisque nous sommes en l'an 2000) des travaux parfaitement inutiles. Bien fou aussi est Jonas qui accepte de renoncer à tout, même à l'amour, pour vivre en ermite dans un désert et tenter de mener à bien l'œuvre commencée par celui qu'il considère comme son père adoptif. Tout ce qui arrive dans leur vie est à première vue totalement dénué de sens.

Il apparaît donc clairement, plus encore que dans les autres œuvres de Tanner, que le vrai sens du film est au second degré: nous n'avons ici qu'une parabole, une image qui reflète une réalité qui la dépasse. Comme Charles D de CHARLES MORT OU VIF, Rosemonde de LA SALA ANDRÉ, Vincent et Françoise, le couple de RETOUR D'AFRIQUE, Adriana du MILIEU DU MONDE, les parents de JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000, Jeanne et Marie de MESSIDOR, les héros des ANNÉES LUMIÈRE essayent d'échapper à leurs conditions de vie dans la Société où ils sont insérés. Le mythe est ici si évident que l'on ne peut reprocher à Tanner, comme on l'a parfois fait pour ses films précédents, certaines invraisemblances ou des incohérences dans le scénario. Tanner ayant approfondi sa pensée, le mythe est aussi plus clair: les allusions fortes au mythe d'Icare révèlent tout de suite que la révolte des hommes sera vouée à l'échec mais qu'elle fera

partie de l'élan poétique de l'humanité. L'homme ne sortira pas de sa condition, parce qu'il est impossible d'échapper à sa nature et que les règles de la Société sont plus fortes que les tentatives de rébellion des individus. Ce n'est pas ici le soleil, comme dans le mythe d'Icare, qui détruira celui qui tente de s'évader hors de sa nature et de sa condition, mais l'aigle que Poliakov a voulu imiter. Et, dans la dernière image, nous voyons que l'aigle est toujours présent, surveillant Jonas. De toute évidence Jonas ne pourra pas réussir: il ne s'envolera pas vers une destinée autre que celle de l'humanité; l'aigle volera mais l'homme restera sur terre. Mais le plus important, ce qui donne un sens à l'existence de l'homme et justifie sa vie, ce n'est pas de réussir; c'est d'essayer, de persévérer et d'espérer, même contre toute espérance. Et, de toute évidence, Jonas essayera, persévérera et espérera toujours.

Cette parabole qui nous conduit dans une profonde réflexion sur la nature humaine et le sens de la vie est filmée dans de merveilleux paysages irlandais admirablement photographiés. L'image reflète à elle seule à la fois la beauté et la cruelle rudesse du monde et la solitude de l'homme qui, en s'évadant dans la poésie, essaye de vivre en dehors des normes que la Société a définitivement fixées pour lui. C'est non seulement pour sa réflexion philosophique et poétique, mais aussi pour sa beauté plastique qu'il faut voir LES ANNÉES LUMIÈRE.

F.R. N.

Voici deux exemples de ce que vous pouvez découvrir dans ce bulletin.

La femme d'à côté

Film français de François Truffaut avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Véronique Silver, Henri Garcin, Michèle Baumgartner.

Drame psychologique. Durée: 1 h. 45.

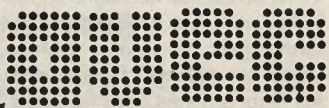
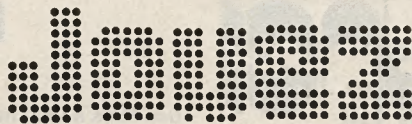
Sur les 20 films de Truffaut (nous aurons d'autres occasions de parler de cet auteur des plus connus), *La femme d'à côté* est le 10e qu'il consacre à une histoire d'amour fou qui conduit les amants à leur propre destruction. Bernard et Mathilde s'aiment passionnément, mais leur passion est telle qu'ils sont constamment «à côté» l'un de l'autre. Au début du film nous apprenons qu'ils ont eu huit ans plus tôt une liaison orageuse qui aurait pu être tragique car Mathilde avait tenté de se suicider. Mariés tous les deux, ils ont cru que leur passion était finie et leurs maux cicatrisés, mais il suffit que le hasard les mette l'un en face de l'autre pour que, d'un simple regard, tout s'enflamme comme autrefois. S'ils ne se comprennent pas, ce n'est pas par manque d'amour, c'est parce que leur passion l'un pour l'autre est si forte qu'ils craignent toujours que l'autre n'y réponde pas avec la même ardeur. Et les souffrances de leur rupture pèsent sur leur liaison présente: ils ont peur de s'engager, parce qu'ils ont peur que tout finisse à nouveau tragiquement. Cette histoire d'amour fou est d'abord une réflexion sur la difficulté de communiquer vraiment dans un couple. Bernard et Mathilde, comme beaucoup d'êtres humains, utilisent chacun un langage différent pour exprimer les mêmes sentiments ou les mêmes idées. Plus ils parlent, plus ils croient s'éloigner l'un de l'autre, alors qu'en fait ils sentent la même chose et désirent vivre la même chose.

Pour nous rendre physiquement sensibles à cette distance infranchissable qui sépare deux êtres pourtant très proches par leur amour, Truffaut va filmer non les étreintes ou les instants

de passion, mais ce qui sépare un lieu privilégié dans l'image, ainsi le téléphone qui les relie sans les unir au travers de la rue. Et les objets eux-mêmes vont prendre un sens symbolique précis: les valises qui évoquent la séparation et l'absence, un pull-over qui devient prétexte pour épier une maison voisine, les robes de Mathilde qui ont un pouvoir érotique sur Bernard, une friteuse qui s'enflamme, image de la passion brûlante, etc. Pour que le spectateur prenne ses distances par rapport au drame, Truffaut confie son récit à un cinquième personnage, Mme Jouve, qui a connu elle aussi une passion qui a failli finir tragiquement et qui, l'ayant surmontée, est devenue une sage observatrice de la vie et des passions des autres.

La grandeur du film de Truffaut vient donc de ce qu'il a refusé de nous faire partager quasi sensoriellement la passion de Bernard et de Mathilde. En nous empêchant de nous identifier à eux, il fait de nous des observateurs de leur couple. Il nous invite à réfléchir à leurs relations et aux obstacles qu'ils ont dressés entre eux, et, partant aux obstacles que dans un couple ou dans la vie, nous dressons entre les autres et nous. Mais cette observation de la vie des hommes et de leurs relations mutuelles ne rend pas le film difficile à suivre. Le film accroche notre intérêt parce que le suspense y est constamment maintenu. Si dès le premier plan nous savons qu'un drame s'est produit, ce n'est qu'à la dernière séquence que nous savons ce qu'il a été. C'est donc un film facile à suivre, qui suscite d'abord notre intérêt et ensuite seulement notre réflexion.

F.R. N.



Le labyrinthe... par «pécé»

NUMÉRO 162

G	E	E	R	D	S	O	I	.
A	B	R	I	N	E	R	S	
E	L	L	E	A	R	E	A	
H	E	I	D	E	E	L	B	
N	N	A	I	E	N	L	E	
Y	L	U	C	E	T	T	E	
E	L	L	E	C	R	A	M	
B	R	I	G	I	T	T	E	:

Règles du jeu

Cette grille contient 10 mots tirés du thème:
Prénoms féminins.

Pour les retrouver, il vous faut partir de la case marquée par un point et, comme dans un labyrinthe, suivre des lettres qui se touchent toujours, verticalement ou horizontalement.

Le chemin à parcourir ne se recoupe jamais.

Une lettre ne sert qu'une fois. La sortie se trouve dans la case signalée par deux points.

Solution quelque part dans notre magazine.

AVEZ-VOUS DE L'OEIL?

Résultat du concours paru dans notre édition
du 21 octobre 1981.

La réponse exacte: l'insecte est un ZYGÈNE.

Nous ont donné la réponse exacte:

Paul Pesse, La Joux; Denise Studemann, Grande-Combe 3, Marly; Jacqueline Boschung, Rte de la Grangette 25, Marly; Ginette Dafflon-Mory, Neyruz.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnante d'un abonnement de trois mois à Fribourg-Illustré-Magazine:

Madame Denise Studemann - Grande-Combe 3 - 1723 Marly.

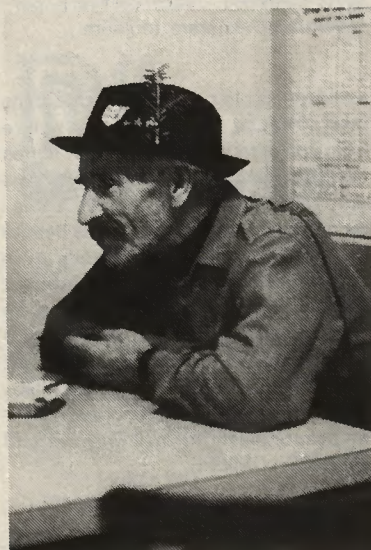
Avez-vous de l'œil?



Dans quel village découvre-t-on cette église et à quel saint est-elle dédiée?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 30 novembre 1981.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg.



Qui êtes-vous?

Un abonnement gratuit
de trois mois
à Fribourg-Illustré-Magazine
vous est offert.

Seule la personne
concernée
peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit
à la Rédaction
de Fribourg-Illustré,
Rte de la Glâne 35,
1701 Fribourg.

Au Pays de Gruyère

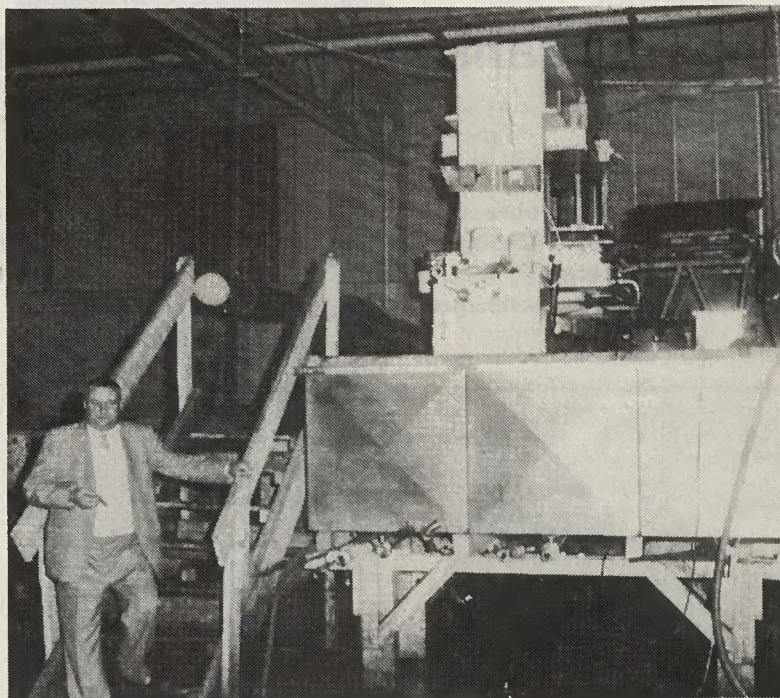
DISTILLERIE PAUL MORARD ET FILS AU BRY

Une entreprise en pleine évolution

Du petit alembic au pressoir à fruits

Il y a vingt-deux ans, M. Paul Morard distillait encore avec un petit alambic. Le premier pas vers un développement de son entreprise a été franchi par l'achat de concessions d'autres bouilleurs de cru et par l'installation d'un alambic de plus grande capacité. Une heureuse initiative pour la distillerie Morard qui a d'abord aménagé une halle de 500 m², puis une nouvelle de 1200 m² où sont installées les cuves modernes de distillation d'une capacité de 1700 litres. Les anciens locaux étant occupés par un pressoir à fruits pour la fabrication du jus de pommes dont la capacité est de 3000 kilos à l'heure, et par deux chaudières qui permettent de fabriquer une centaine de kilos de vin cuit par jour.

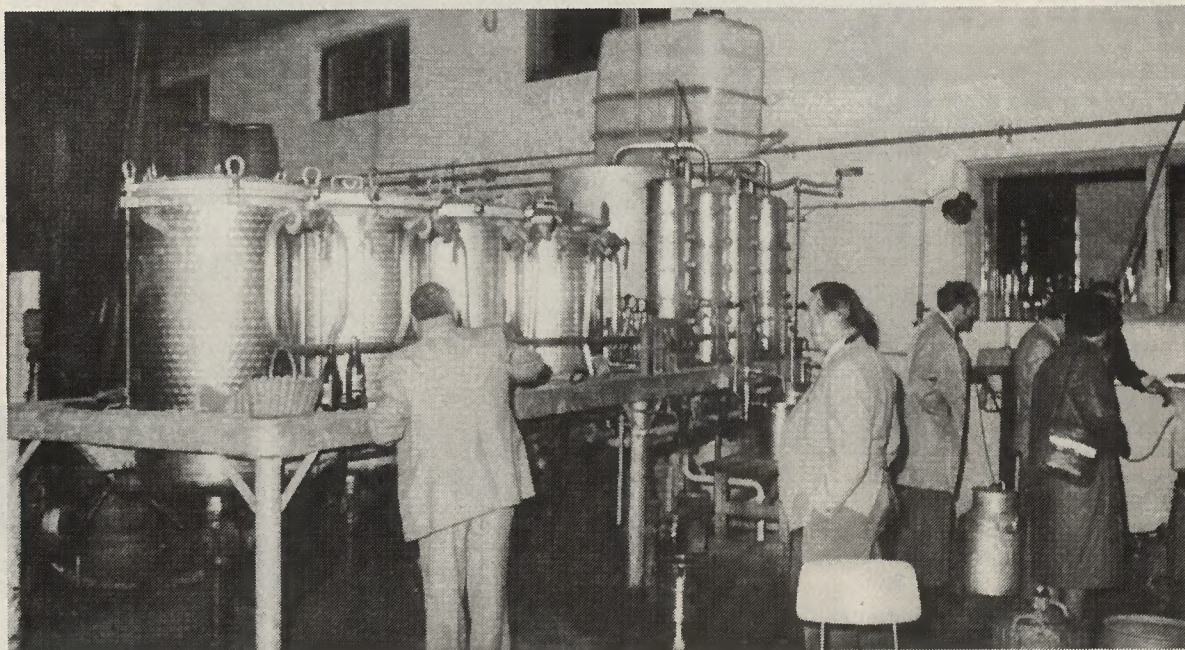
L'étape actuelle représente une surface utile de 3000 m² utilisée pour le conditionnement, le traitement et la distillation de fruits dont la capacité journalière varie de 300 à 600 litres d'eau-de-vie par jour. Une nouvelle installation de mise en bouteilles permet de remplir 1200 à 2500 litres de jus de pommes à l'heure. Relevons aussi la qualité des produits qui fait la renommée de cette entreprise qui, grâce à sa rationalisation et à son équipement, n'occupe que quatre personnes. D'autre part, M. Morard étudie actuellement un procédé de séchage des résidus qui pourraient être utilisés dans l'agriculture.



M. Paul Morard devant le pressoir à fruits.

(Texte et photos G. Bd)

La distilleuse de l'entreprise Morard.

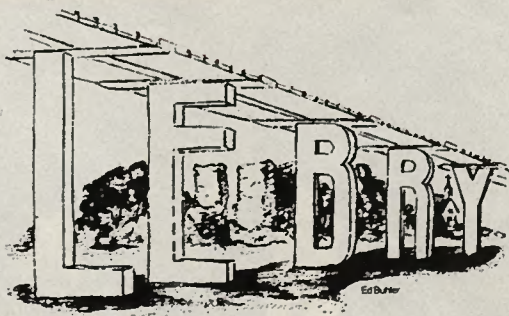


Abonnement 1982

Réservez bon accueil à notre bulletin de versement encarté dans ce numéro, lequel est destiné à renouveler votre abonnement pour 1982.

Nous vous remercions infiniment pour votre fidélité.

DISTILLERIE



Paul MORARD & FILS SA
037/31 17 29

- Notre pressoir pour la fabrication des jus de pommes
- Notre distillerie

SONT EN FONCTION

Nous sommes acheteurs
de
POMMES POUR LA DISTILLATION

Notre magasin de vente vous propose toujours un grand choix d'eaux-de-vie et de spiritueux

Au Pays de Gruyère

Du vent dans la nouvelle bannière de la SFG bulloise

Le dimanche 25 octobre, une Rolls jaune, type «Fantôme», de 1936, emmenait la marraine et le parrain, Mme Elisabeth Cuennet et M. Louis Bussard, à l'église de Bulle pour bénir une nouvelle bannière. M. le curé Gaston Thiémar, nouveau prêtre, avait tenu à célébrer cette bénédiction. Précisons que c'était la fête des gymnastes bullois.



Photos J. Gapany

Le drapeau avec ses parrain et marraine, Louis Bussard et Elisabeth Cuennet.



De la beauté, de l'élégance et du charme.

Le nouveau drapeau, dont la maquette a été signée par Jacky Pasquier, prend les couleurs et l'emblème du taureau de Bulle, rouge et blanc sur fond des 4 f en mouvement. Plusieurs dessins ont été réalisés et le dernier choix a été laissé aux jeunes, qui représentent, heureusement, l'avenir et l'espoir du pays.

L'apéritif et le repas ont suivi à l'Hôtel-de-Ville où se sont côtoyés les autorités et les jeunes pupilles et pupillettes.

M. Jeen-Pierre Cuennet, président de la SFG, section de Bulle, souhaite la bienvenue et relève la présence de M. et Mme Robert Menoud, préfet; de M. Gérard Busserd, représentant du Conseil communal; de M. Gérald Gremeud, président du corps de musique de la Ville; de M. Georges Burki, président de l'Association cantonale fribourgeoise de gym et de M. Ettore Appetito, honoraire fédéral et président d'honneur.

Le comité d'organisation du nouveau drapeau. De gauche à droite, au premier rang, MM. André Pasquier, Jeen-Pierre Cuennet et Roland Meyer. Au deuxième rang, MM. Michel Bussard, René Maillard, Robert Bugnon.



Comme l'a soulevé M. Roland Meyer, vice-président et président d'honneur du nouveau drapeau, cette fête est une manifestation importante pour une société. Cela prouve qu'elle se porte bien et voit son avenir avec optimisme.

Un hommage particulier pour M. André Pesquier, membre d'honneur et président des pupilles, qui était pour la dernière fois le porte-drapeau, la relève étant assurée par M. Auguste Dupesquier.

Quelques précisions sur les parrain et marraine: Mme Cuennet est l'épouse du président de la SFG; quant au parrain, M. Louis Bussard, dit «Loulette», membre d'honneur, vétéran cantonal, moniteur de plus de 15 ans, cuisinier... a été un gymnaste chevronné.

Mlle Jeanine Spicher, présidente de l'éducation physique féminine, est fière et heureuse de s'associer à cette fête.

La parole fut donnée aussi aux anciens. M. Robert Stocker, porte-drapeau depuis 10 ans, rappela les fêtes d'antan avec beaucoup d'humour et d'accent. Des remerciements également pour M. Albert Genoud (Kiki), vétéran et honoraire fédéral.

M. Ettore Appetito résuma les qualités d'un gymnaste et précisa que c'est un sport qui a l'estime et l'encouragement de tous. Il rappela que le 150^e anniversaire de la fondation de la SFG à Zurich et la rencontre fédérale des pupilles et pupillettes à Aarau auront lieu en 1982.

Que cette bannière flotte au vent des gymnastes bullois.

JAG



La relève de la SFG Bulle.

En buvant... trois décis...

- Ce soir, annonce une jeune cannibale à son père, je vais vous présenter mon fiancé. Vous verrez, il est très intelligent.
- L'essentiel, dit son père, c'est qu'il soit tendre.

Un couple de noctambules rentrant du théâtre est attaqué par deux jeunes voyous qui entreprennent de les fouiller partout, partout pour les dévaliser. Au moment où ils vont les abandonner, la femme, très rouge, dit à son mari:
- Chéri, va donc jusqu'à la maison chercher mon collier de perles, dans le tiroir gauche de ma coiffeuse pendant que ce charmant jeune homme continue de vérifier que je n'ai rien de dissimulé sur moi.

Dans un dressage, un monsieur amène son chien en expliquant:

- J'ai toujours peur des cambrioleurs. Alors, je voudrais que vous lui appreniez quelques petits trucs utiles, en cas d'attaque nocturne. Par exemple que, lorsque je lui dirai: «Apporte les chaussures à papa», il comprenne: «Attaque et mords-le sauvagement.»

Deux chiens, qui ont fait connaissance dans un parc, échangent des confidences:

- C'est curieux, dit l'un, moi aussi mon nom est: «Allez Coucher!»

Un touriste, victime d'une panne, doit faire étape dans un petit hôtel ne payant pas de mine. Effectivement, le dîner est abominable, le service lamentable et le lit à peu près aussi confortable qu'un tas de moellons.

Le lendemain matin, le malheureux touriste demande au patron:

- Combien je vous dois?
- 75 francs.
- Je vous fais remarquer que toute la nuit de l'eau a dégouliné du plafond.

Une partie de cartes en Gruyère.



La très belle église d'Ependes.

- Ah! fait l'hôtelier, sans se démonter, c'était une de nos chambres avec douche. En ce cas, c'est 90 francs.

GARGANTUA

Sur le chemin de l'école, deux camarades de classe bavardent:

- T'as pas l'air content! remarque l'un.
- Tu parles! fait l'autre. C'est à cause de ma mère. Tu sais ce qu'elle m'a dit? Elle m'a dit: «Calme-toi un peu, ça fait le troisième pot de confiture et le septième croissant que tu manges!»
- Et alors? Qu'est-ce que tu as répliqué?

- Peuhl Rien. Mais j'étais tellement en colère que je suis parti de la maison sans prendre mon petit déjeuner...
(Cosmopress)

La voix du citoyen mé... content

La sévérité n'a point accès dans cette chronique, qui a au contraire pour objectif de tempérer quelque peu tout ce que le spectacle des hommes peut avoir d'odieux ou d'attristant.

Cependant, il faut savoir quelquefois s'arracher à ses préférences et prendre les armes - celles qui, du moins, vous sont permises - contre tout ce qui est haïssable et considéré comme une nourriture intellectuelle sordide à des gens qui n'ont aucun respect à l'égard de l'être humain. Si leur esprit est faussé et que leur âme est flétrie, il ne leur reste plus qu'à admirer ceux qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas la conscience tranquille.

ASSEZ!

Il est évident que pour s'opposer devant tant de malhonnêteté, de mensonges et de lâcheté, un homme sobre et honnête, qui jouit de l'estime de toute une population, doit faire preuve d'un courage extraordinaire. Et même s'il a commis une erreur ou qu'on lui donne tort, il a droit au respect de chacun. Et aussi de ses confrères!

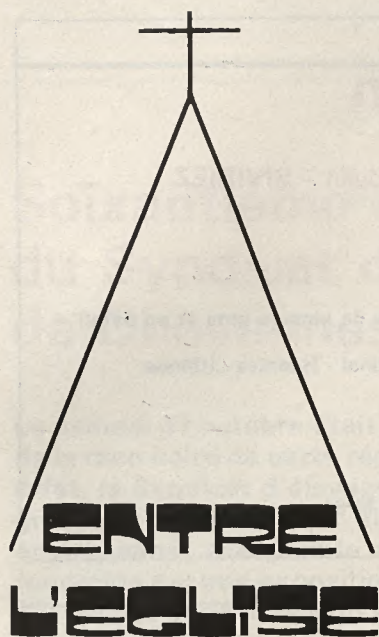
Que voilà bien de l'indignation, direz-vous! Certes! Et quand nous savons les efforts que font certaines personnes pour rester dignes, nous aimerions les aider moralement. Nous disons donc aujourd'hui, nous aussi: «Assez!» Assez de ces gens aux bas instincts qui sont en train de détruire le caractère d'une population. Qu'on leur ferme les frontières avant qu'elles n'aient fait trop de mal.

Car un jour viendra où il faudra tracer le portrait de l'honnête homme. Du vrai - et non de celui qui ne cherche qu'à salir les autres.

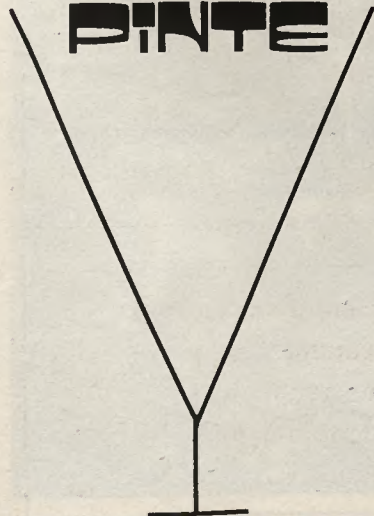
Le rat de ville

Deux vieux explorateurs ont été faits prisonniers par des anthropophages qui les mettent à mijoter dans un grand chaudron.

- Quand même, dit l'un des vieillards, c'est une grande consolation, à nos âges, de se savoir aimé pour soi-même.



ET LA
PINTE



Hôtel de la Gare

SIVIRIEZ

Spécialité de jambon de campagne
Filets mignons
Filets de perches

Grande salle pour noces et banquets

Nous nous réjouissons de bien vous servir

Tél. 037/56 13 03

Fam. Margueron-Python

Caves St-Jean

Marcel Roulin - SIVIRIEZ

Commerces de vins en gros et en détail

Dépôt Cardinal - Henniez-Lithinée

Livraison à domicile

Tél. 037/56 14 64

Société d'agriculture de Romont et environs Centre collectionneur des céréales Syndicat des sélectionneurs de la Glâne

Trois organisations au service de l'agriculture glânoise.

ROMONT - 037/52 22 23

SIVIRIEZ - 037/56 13 52

Garage Gabriel Marchon

Agence Toyota

Voitures et véhicules utilitaires

Vente et réparation toutes marques
ainsi que tracteurs

Tél. 037/56 12 23

Service rapide, soigné et courtois

Hôtel du Lion-d'Or

SIVIRIEZ

Menu du jour
Sa bonne fondue
Son jambon de campagne
Sa bonne cave

Salle pour sociétés et banquets

Tél. 037/56 13 31

Votre prochaine escale

Fam. Mossu-Chappalley

Boucherie RICHON Marcel

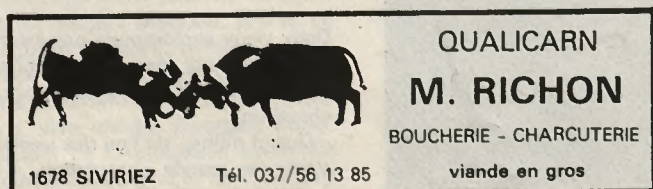
SIVIRIEZ

Spécialités de campagne

Prix spéciaux pour restaurants et sociétés

Tél. 037/56 13 85

Fam. Marcel Richon



Auberge de l'Union

CHAVANNES-LES-FORTS - Tél. 037/56 13 06

Fondue moitié-moitié

Côtelette maison

Restauration à toute heure

Une visite fait toujours plaisir

Fam. Moret

Nous recommandons vivement à nos lecteurs
les entreprises et commerces
figurant sur cette page,
lesquels soutiennent notre magazine
par leur publicité.

Au fil de la Glâne

Soixantième anniversaire du Syndicat d'élevage de Chavannes-les-Forts

Le samedi 17 octobre était jour de fête pour les éleveurs de la race noire de cette région du district de la Glâne. En effet, le Syndicat d'élevage de Chavannes-les-Forts, qui groupe également des éleveurs de plusieurs villages environnants, marquait le soixantième anniversaire de sa fondation par une exposition de bétail qui a réuni quelque 300 vaches et génisses sur les 580 que compte aujourd'hui ce syndicat.



Les membres du comité de ce syndicat.

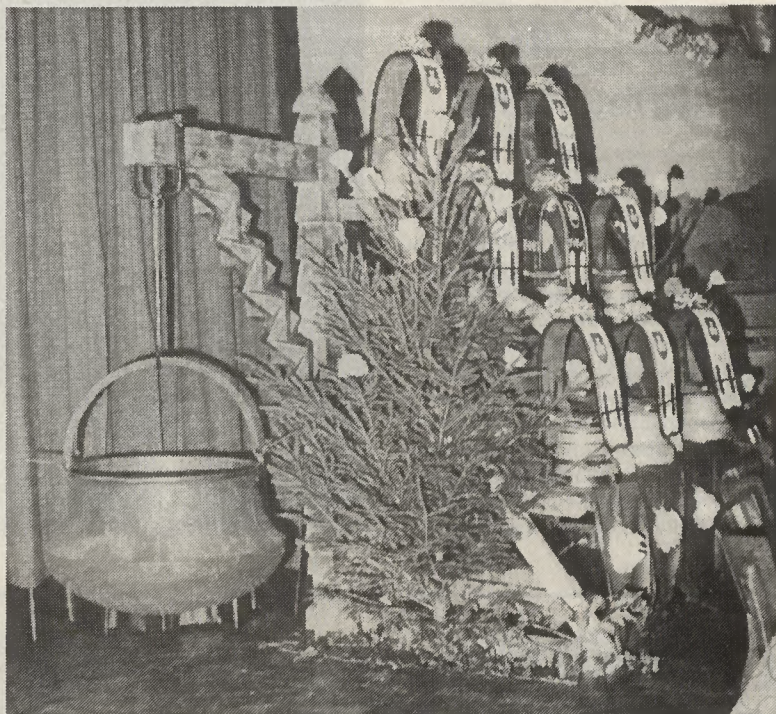
Sur le terrain du concours, nous avons rencontré M. Jean Savary, président de la Fédération suisse d'élevage de la race noire; M. René Grandjaan, préfet de la Glâne; ainsi que diverses personnalités du monde paysan.

L'anniversaire d'un syndicat n'est pas uniquement une question de présenter

du bétail, mais c'est l'occasion de retrouvailles entre les éleveurs. C'est pourquoi, le même soir, à l'Hôtel de la Gare de Siviriez, un repas a été servi à plus de 80 éleveurs et invités. Au cours de la partie officielle présidée par M. Louis Dumas-Mauron, président du syndicat, les participants à cette soirée eurent le plaisir d'entendre MM. Adol-



A l'heure du passage devant les experts.



Comme au chalet... pour la soirée des éleveurs.

Une vue de cette exposition-concours.



pha Dumas, qui fit l'historique de cette organisation agricole; Jean Savary, président de la Fédération fribourgeoise et suisse de la race noire; Jean-Pierre Piccand, qui s'exprima au nom de la Direction cantonale de l'agriculture; Josaph Barras, au nom des anciens; Josaph Dénavaud présente la rapport des experts. Notons encore que M. Firmin Obarson, le dévoué secrétaire-caissier du syndicat, a été gratifié d'une clochette pour ses quinze ans d'activité. Et la manifestation se prolongea dans une ambiance typiquement paysanne avec les chansons interprétées par le trio des armaillis de la Veveysa.

Un anniversaire parfaitement réussi grâce au dynamisme du comité du syndicat de Chavannes-les-Forts qui est composé de MM. Louis Dumas-Mauron, président; Albart Macharat, vice-président; Firmin Obarson, secrétaire-caissier; Marcal Python et Léon Bossal, membres.

Souvenirs du temps passé



129 a - La Roche

La Roche, il y a 77 ans

Une lectrice assidue de notre magazine, Mme Marguerite Piller-Bapst, de La Roche, nous a fait parvenir une photo sur laquelle nous reconnaissons le village de La Roche tel qu'il était il y a de cela 77 ans. Notre correspondante, que nous remercions vivement, nous indique que sur la droite de la photo se trouvent le café de la Croix-Blanche qui fut incendié en 1917, la poste et son écurie pour les chevaux d'Olivier Brodard qui fut le dernier postillon, puis l'ancienne fromagerie et la boulangerie Scherly.

Sur la route cantonale, nous voyons Joseph Tinguely, décédé en 1969, à l'âge de 90 ans, lequel porte son fils de trois ans, Raymond Tinguely, de La Maulaz, qui en ce mois de novembre fête son quatre-vingtième anniversaire.

Colonie «La Praz»

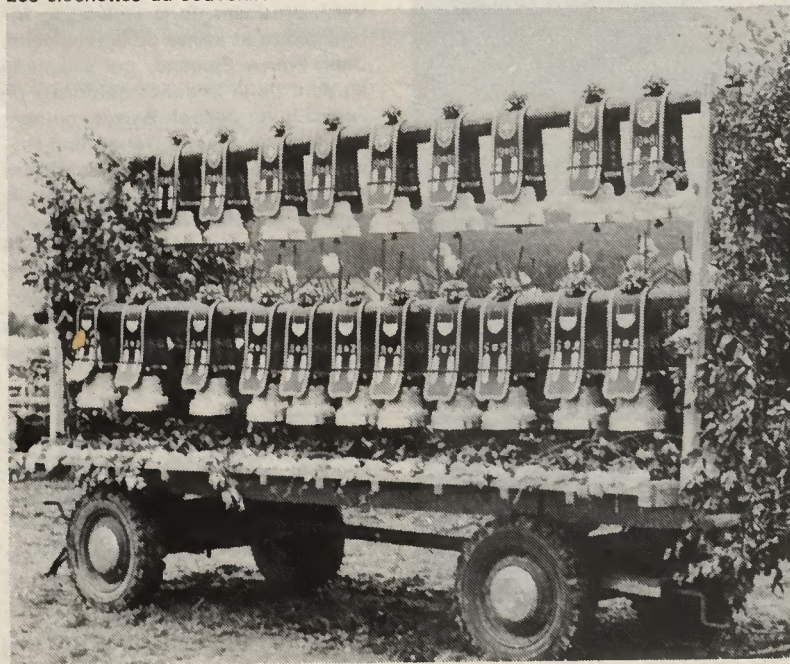
Estavayer- le-Lac

Cette photo, qui nous a été envoyée par une habitante de Pont-la-Ville, nous montre la très belle maison de «La Praz», colonie de vacances d'Estavayer-le-Lac. A gauche, nous reconnaissons M. et Mme Alfred Brodard, anciens fermiers et parents de notre correspondante que nous remercions vivement. Cette photo, prise en 1940 par S. Glasson, photographe à Bulle, permettra certainement à bon nombre de figurants de se reconnaître.



Le jubilé du Syndicat d'élevage d'Autigny-Chénens

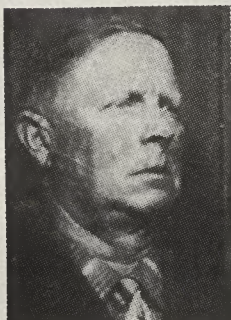
Les clochettes du souvenir.



Des vaches fleuries avec goût.

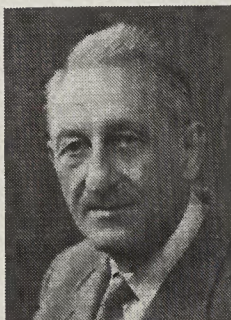
C'est une fort belle journée qui doit être mise à l'actif du Syndicat d'élevage bovin d'Autigny-Chénens à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation. La manifestation commença par la présentation, à une commission d'experts emmenée par M. Serge Rouiller, de Vaulruz, de 253 têtes de bétail, dont certaines suscitèrent l'admiration des nombreux connaisseurs présents. Le soir, un repas réunit à l'Hôtel de l'Écu, à Autigny, quelques invités autour des membres du syndicat que préside M. Maurice Defferrard, de Chénens. Plusieurs orateurs s'exprimèrent au cours de la soirée. Un hommage particulier fut rendu à M. Henri Gobet, secrétaire du syndicat depuis 36 ans. Chaque membre reçut enfin une cloche destinée à perpétuer le souvenir de cette lumineuse journée.

HOMMAGE AUX DEFUNTS



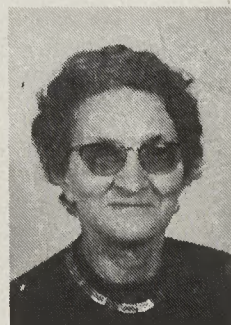
Charles Magne
VILLAZ-ST-PIERRE

Le défunt aimait beaucoup son métier de maçon qu'il pratiquait avec une précision remarquable. Il vécut une retraite heureuse, entouré des soins attentifs de son épouse qu'il quitta sans pouvoir lui dire un mot. La disparition de Charles Magne est une douloureuse épreuve pour sa famille.



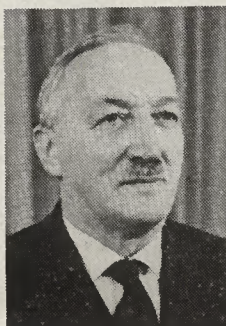
Maurice Piccand
FRIBOURG

Cet homme si bon et si loyal restera pour sa famille un exemple. Quelques mois de maladie ont suffi pour le ravir aux siens. Il était un membre assidu de l'Amicale des contemporains de 1899. Maurice Piccand était une personne sympathique que chacun aimait rencontrer. Son souvenir restera bien vivant dans le cœur de ceux qui l'ont connu et aimé.



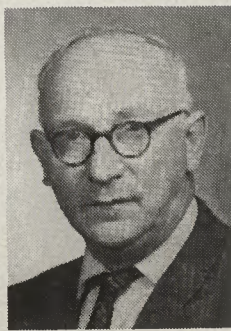
Thérèse Sudan
NYON

Née Pesquier, de Meules, originaire de Chavannes-les-Forts, Thérèse Sudan laisse le souvenir d'un cœur noble et sincère. Sa vie durant, avec discrétion, elle n'a cessé de répandre de la gentillesse, du respect, de se dévouer pour son entourage qu'elle chérissait beaucoup. Personne active et de bon goût, elle était surtout appréciée et surtout aimée. Mariée en 1929 à Léon Sudan, de Sâles, elle émigre en 1949 à Nyon où elle recevait fréquemment la visite de ses quatre enfants qui l'entouraient de tendresse. Thérèse Sudan aimait la vie, la liberté, le calme et partager ses loisirs avec les siens. Membre du Cercle friburgeois de Nyon depuis de nombreuses années, elle était l'image lumineuse d'une vraie chrétienne, d'une âme élevée et généreuse qu'elle a déposée entre les mains du Seigneur, à l'âge de 74 ans.



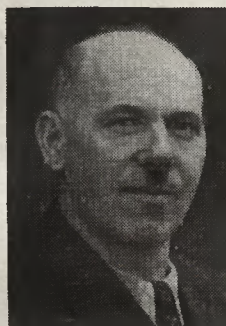
Henri Borgognon
MONTET

Boulangier dans l'âme, Henri Borgognon passa la plus grande partie de sa vie dans sa boulangerie, laquelle était son paradis. Sa gentillesse, sa délicatesse, son sourire lumineux resteront à jamais gravés dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Il laisse une épouse et trois enfants qui avaient encore besoin de lui. Que Dieu lui donne la récompense du bon serviteur, puisque le travail fut sa vie. Adieu, cher papa. Du haut du ciel veille sur nous.



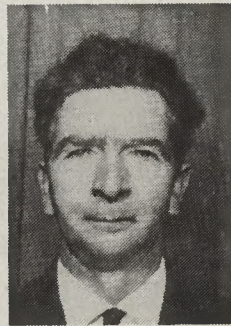
Léon Magnin
RUEYRES-ST-LAURENT

Homme modéré, courageux et simple, il a élevé une famille de huit enfants. Musicien dans l'âme, il fut le fondateur et le premier directeur de la fanfare de Cottens. A l'âge de 43 ans, suite à un grave accident de la circulation, il resta handicapé. Léon Magnin, qui exerçait la profession de tailleur de pierre, était âgé de 73 ans lorsqu'il a été ravi à sa famille.



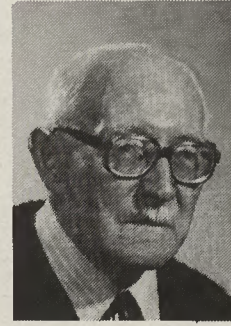
Odon Grossrieder
VILLARSEL-LE-GIBLOUX

Fromager de métier, il fut acheteur de lait à Villarsel-le-Giboux durant trente-sept ans. Bien secondé par sa charmante épouse Lucie, née Jacquat, il éleva trois enfants et eut la joie d'être dix-neuf fois grand-père et sept fois arrière-grand-père. Après une longue vie de travail, il profita d'une retraite bien méritée. C'est à la suite d'une longue et pénible maladie, qu'il supporta avec courage, que Odon Grossrieder fut ravi aux siens à l'âge de 86 ans.



Edouard Piller
CORMÉROD

Le défunt a été enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 72 ans, après une maladie supportée avec courage. Quoique les épreuves ne l'aient point épargné, il conserva toute sa vie son sourire. La bonté et la gentillesse de ce bon papa de cinq enfants resteront à jamais gravées dans le cœur de tous ceux qui l'ont aimé.



César Rime
BULLE

Animé de la fierté terrienne que l'on rencontre fréquemment en Gruyère, César Rime était l'aîné d'une famille nombreuse. Sa vivacité d'esprit et sa soif d'apprendre le destinaient à l'étude. D'origine modeste, les moyens financiers lui faisaient défaut. Malgré cela, il continua à s'instruire. Il apprit l'italien, le romanche, le latin, le grec et l'allemand. Possédant une vaste culture, il resta proche de la terre. Passionné de botanique, il vouait une passion toute particulière aux arbres. Ce bon papa éleva une belle famille de huit enfants. Il travailla plus de 30 ans comme secrétaire médical à l'hôpital de Marsens, où ses services étaient fort appréciés. César Rime: un Gruérien d'une trempe peu commune, qui s'en est allé à l'âge de 88 ans.

De nombreux nouveaux modèles,
30 sortes de marbres et granits en stock,
nos motifs et croix de bronze exclusifs,
notre garantie de qualité et
50 ans d'expérience

vous aideront dans le choix d'un

MONUMENT FUNÉRAIRE

Pose gratuite de bordure provisoire

MARBRERIE PAGE S.A.

1680 ROMONT

135, rue du Château
Tél. 037/52 21 78

Livraison dans toute la Suisse romande



**POMPES FUNÈBRES
MURITH**

Tél.
22
41
43

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

DÉJÀ ENTENDU !!! MAIS JAMAIS VU

Il nous vient d'Amérique

LE LIT D'EAU

avec bassin de sécurité

Vous le trouverez dès maintenant
en exclusivité dans notre
exposition du Mouret

RENÉ SOTTAZ & Cie AMEUBLEMENT

Téléphone 037/33 17 08 - Le Mouret

Hôtel Lion d'Or

Famille J.P. YERLY - Savary

1564 DOMDIDIER

Tél. 037/75 12 56

Restauration soignée - Chambres avec confort



STIHL
votre tronçonneuse

MICHEL NUOFFER

- Chaînes sur mesure pour toutes marques
- Affûtage

Tél. 037/75 25 45

Fribourg-Illustré

Un magazine feuilleté par

60 000 lecteurs

Hôtel de la Croix-Blanche



DomdidierFR Restauration

A la buvette de la Croix-Blanche

- Filets de perches
- Jambon, choucroute
- Café Napoléon

Fam. Clément-Corminboeuf



Tetra Brik

L'emballage optimal qui respecte
les qualités
intrinsèques des produits qu'il contient



Existe-t-il
plus beau cadeau
qu'un véritable
bijou en or?



grauwiler fribourg

Montres & Bijoux

Avenue de la Gare 7

boutique susan

Avry Centre

☎ 037-30 15 10

Solution du numéro 162

A lire dans l'ordre

Isabelle
Rose
Renée
Andrée
Gabrielle
Heidi
Anny
Lucette
Marcelle
Brigitte



BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

pratique
moderne
avantageux



Le compte salaire,
une façon d'épargner

INTÉRÊT ÉLEVÉ

3 1/2 %

GARANTIE DE L'ÉTAT

**mon canton
ma banque**